

# RADIOMONDE

ANNETTE C. BASIL *Paris*

# J'pense tout haut...

Par Lord. Oh! Oh!

"Mon cher Lord Oh! Oh!  
"Je suis enfin un homme heureux. Je sais que cette déclaration va te surprendre, venant de moi qui me plains toujours. Je suis heureux et je veux le crier sur tous les toits.

"Et sais-tu qui est la cause de ce subit et immense bonheur?... C'est le poste CKVL et l'une de ses séries d'émissions. Oh non! Pas les Nouvelles de Paul Leduc. Paul a la plus belle voix de radio de Montréal, mais il ne nous parle que d'accidents d'avions, de la hausse des loyers et des éternelles pluies de Dorval... C'est le programme Roger Baulu qui m'a enfin ouvert le cœur au bonheur, qui m'a révélé le moyen le plus rapide de devenir riche sans trop me fatiguer, car il me reste si peu de forces après avoir tenté l'expérience pendant tant d'années!

"Or, tu sais que, trois ou quatre fois par semaine, Roger nous parle de la fameuse "Maison de rêve" (Blanding) de Ville Mt-Royal qui sera tirée au sort le 4 décembre prochain. Ses descriptions de la maison m'ont tant excité que j'ai acheté un billet de cinquante sous pour obtenir la possession. Pourquoi n'y avais-je pas pensé avant!

"Tu peux donc comprendre maintenant tout le délire de mon bonheur. Je prendrai possession de ce nouveau logis, le 5 décembre au matin, car le tirage aura lieu dans la soirée du 4, et j'imagine que ses propriétaires actuels voudront faire un peu de ménage pour que je n'ai pas trop mauvaise impression en y faisant mon entrée.

"L'autre jour, donc, j'ai acheté un billet de tirage sur cette "Maison de rêve". Et par pure coïncidence, quelqu'un m'a offert le même jour un billet de sweepstake irlandais sur le Grand National qui sera couru cet hiver à Aintree, en Angleterre. Il est bon pour cent mille dollars. Tu comprends tout de suite que ce cent mille dollars aidera un peu à payer l'entretien de ma nouvelle résidence de Mont-Royal. C'est toujours commode d'avoir de l'argent de poche pour payer le lait, le pain, le chauffage, quand on a un peu grand à prendre soin.

"Après cette géniale transaction de deux billets de tirage, je t'avoue que je me suis soudainement sen-

ti apesanti d'une forte détente des nerfs. J'ai envoyé l'ouvrage au diable et me suis étendu sur le divan. J'ai même laissé le chat venir me ronronner sa joie personnelle sur mon oreiller. La pauvre bête va devenir un chat de monsieur, et ça semble flatter son snobisme.

"Enfin, avec ce superbe logis et cette fortune de cent mille dollars, je vais devenir à mon tour capitaliste, et ce que je vais avoir du fun à regarder de haut les gens du bas de la ville avec qui j'ai vécu jusqu'ici. J'ai bien le droit de ne plus être communiste, et je sais que tu vas comprendre mes

n'est pas bon pour mes nerfs.

"Le joli porche extérieur du deuxième étage sera le bienvenu par les nuits de chaleur de Pété. Mais, tu me feras penser à m'acheter une jaquette neuve quand j'arriverai dans ma nouvelle demeure, car les voisins seront sûrement curieux de voir le nouveau propriétaire et ça ferait mauvaise impression si on voyait ma jaquette actuelle. Je l'ai achetée en 1924... tu comprends!

"J'ai toujours rêvé de n'avoir qu'à peser sur des pitons pour voir chauffer mon poêle, allumer mes lumières, ouvrir les portes, faire venir mes serveurs, mes banquiers, mes avocats, et signaler l'heure du pipi à mon chat. Enfin! Je vais avoir des pitons à côté de tous les sofas où je vais passer le reste de ma vie. On ne m'a pas dit si ma nouvelle résidence a des screens pour Pété, mais je l'imagine. Sinon, je vais me plaindre tout de suite, car je vais avoir le moyen de faire le frais, à partir du 5 décembre prochain!

"Ma fille, elle, s'inquiète à savoir s'il y a beaucoup de chiens dans Ville Mt-Royal et dans le proche voisinage de la "Maison de rêve" car son chat porte déjà assez de cicatrices des guerres passées. Pour ma part, je m'inquiète bien plus du nombre de chats qu'il y aura autour de chez nous, car tu sais... mon chat,

c'est une chatte! De cela aussi, elle porte déjà beaucoup de cicatrices. Toi qui connais bien Roger Baulu, demande-lui donc s'il ne pourrait pas faire enquête là-dessus et me laisser savoir avant que je déménage. S'il fallait que je refuse maintenant la maison à cause de cette damnée chatte, je serais pas mal désappointé, tu l'imagines!

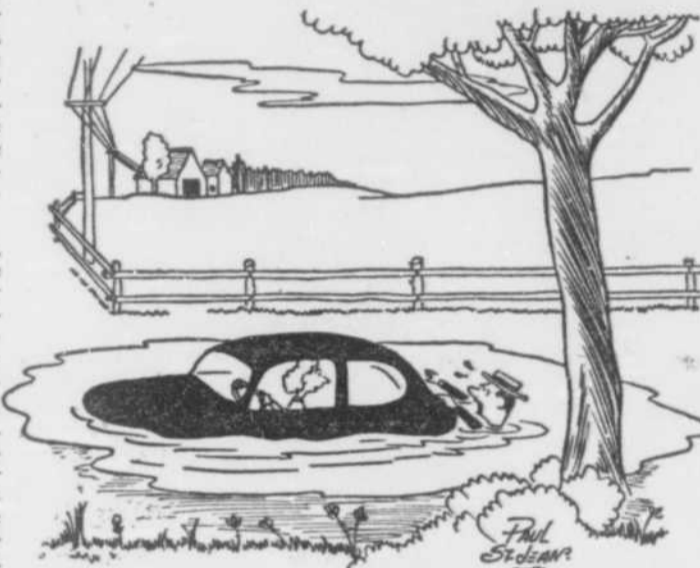
"Comme je ne gagnerai le sweepstake d'Irlande qu'après la Maison Blanding, je serai peut-être un peu à court d'argent de poche pour payer un homme de déménagement. Alors, pourrais-tu venir me donner un coup de main pour transporter ma valise? Je ne déménagerai que le soir, après le coucher du soleil, pour que mes nouveaux voisins ne la voient pas. Elle n'est pas très neuve et s'il fallait qu'elle défonce sur le trottoir d'en face... tu imagines mon embarras! Je te serais aussi reconnaissant si tu me prêtais une piastre ou deux pour les premières dépenses d'organisation. Tu sais... le lait du lendemain matin, le tip au facteur. Car, il faudra bien que je fasse un peu impression dans ce nouvel entourage. Je te repaierai tout cela, quand mon chèque arrivera d'Irlande.

"En attendant, je t'avoue que je suis bien content et que je ne remercie jamais trop le poste CKVL et le programme Roger Baulu pour m'avoir fait penser à acheter un billet de tirage sur la "Maison de rêve". Admet avec moi que je suis enfin bien récompensé d'avoir été un bon père et d'avoir si longtemps attendu ma chance!

"Bien entendu, ma porte te sera toujours ouverte. J'avoue qu'elle ne le sera toutefois pas pour tout le monde. Il va me falloir tenir un peu mes distances dans cette nouvelle atmosphère. Je sais que mes amis d'aujourd'hui vont comprendre cela!"

Bien à toi,  
Ton heureux ami,  
Joe.

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLATEAU 4185 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



"TOI ET TES RACCOURCIS POUR ALLER AU CAFÉ DE L'EST AFIN D'ADMIRER "JACQUES NORMAND", LA GLOIRE DE CKVL!"

sentiments.  
"Tout d'abord, je vais vivre dans un centre anglais, et tu sais comme moi que, pour cela, j'aurai moins peur de voir mes enfants écrasés par les autos. As-tu remarqué que ce ne sont jamais les enfants de blokes qui se font tuer dans nos rues?"

"Il y a d'ailleurs bien d'autres avantages à ce déménagement. Le St-Laurent (soit dit sans allusion malicieuse) ne pourra plus venir laver mon compte de banque avec des augmentations de loyers. Qui sait?... Comme ma nouvelle maison est très grande, je pourrai peut-être en louer une partie à quelque club de jolies réfugiées. Je me suis toujours bien entendu avec les jeunes réfugiées, surtout si elles sont blondes et de bonnes dispositions comme nous l'assure la propagande de nos ondes qui demande un foyer pour elles. Vais-tu ça, je deviendrais alors moi-même propriétaire! Et alors... j'avoue que je ne louerai pas pour RIEN! Ça semble contradiction avec ces états-d'âme actuels, mais... capitalisme oblige, n'est-ce pas?"

"Il y a plusieurs choses dont je n'aurai pas besoin dans la Maison de rêve Blanding. Ainsi, les pelles, rateaux et outils de la cave... je les vendrai pour payer quelques petites dettes. Car, je n'aurai plus le goût de travailler. Il y a aussi trop d'appareils de radio dans les diverses pièces de la maison; je vais les annoncer en vente dans "La Presse". Mon fils, lui, trouve qu'il y a trop de gazon autour de la maison. Ça c'est facile à arranger. Je lui ferai transporter des tas de sable pour y jouer et il se chargera lui-même d'y apporter les vieilles chaudières, les bouts de planches et les portions d'échelles trouvées chez les voisins. Ça, il me l'a promis!"

"Une piscine... on n'en a pas besoin. Mon fils a horreur de l'eau. Les nombreux miroirs aux murs des pièces, je les remplacerai par autre chose je fais toujours le saut quand je me regarde dans un miroir, et le docteur dit que ce

**Poudre Tulipe Noire**  
Une poudre délicatement parfumée qui redonnera à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

**TULIPE NOIRE**  
CHENARD

## Qui sera élue? Miss Radio 1950

(RESULTAT à DATE: 22 NOVEMBRE)

MILLARD, Muriel	1245
JOYAL, Juliette	1205
HEBERT, Marjolaine	1193
LAGRENADE, Yolande	993
OLIGNY, Hugnette	960
JARRY, Claudette	958
SCHMIDT, Gisèle	949
PELLETIER, Denise	601
LEYRAC, Monique	599
LEBRUN, Armande	502
LETONDAL, Ginette	495
GAGNIER, Claire	492
DeCOURVAL, Paulette	445
EMOND, Rita (Q)	440

Moins de 400 votes: RIDDEZ, Mia; LACHANCE, Madeleine (Q); GINGRAS, Janine; HANCK, Marcelle; CARON, Estelle; LAPORTE, Lucile; PRATTE, Suzette; VAILLANT, Mariette; LAUZON, Lucile; PIQUETTE, Estelle; PARENT, Julienne (Q); FORGUES, José; POITRAS, Patricia (Q); TISSEYRE, Michèle; PROULX, Denise, LeMYRE, Germaine; AVON, Suzanne.

### Louise Darios s'amuse...

C'est le 28 novembre prochain, en soirée, au "Gésu", que Louise Darios présentera son second spectacle d'automne qu'elle a intitulé: "Louise Darios s'amuse..."  
La fameuse interprète de la chanson française a voulu pour une fois donner au public un défilé de chansons modernes à succès, choisies parmi les plus fameuses du répertoire de Charles Trenet, Edith Piaf, Paul Misrahi, Lena Samara et autres auteurs et diseurs d'actualité.

Nous entendrons quelques créations parmi lesquelles: "J'ai couru dans la nuit" de Samara; "L'acteur" de Paul Misrahi ainsi que "La Demoiselle qui soupirait", Louise Darios chantera également sa version personnelle des "Jeunes Filles de Bonne Famille", du "Roi Dagobert", "C'est Merveilleux", "Amour du mois de Mai", "Mes jeunes années" et "Seule depuis toujours". Enfin elle reprendra les chansons de son répertoire qui eurent parmi nous tant de succès comme le fameux "Petit Monsieur Triste". Elle sera accompagnée au piano par Pierre Beudet.

**VOYEZ CHARLEBOIS**  
pour **VOTRE NOUVEAU MANTEAU de FOURRURE SEAL NOIR**  
LAPIN AUSTRALIEN — FINI HUDSON  
**RAT MUSQUÉ**  
FLANC  
**\$199.**  
**MOUTON RASÉ**  
(AGNEAU TRAITE) \$75.00  
à partir de .....  
(IMITATION DE CASTOR) \$200.00  
à partir de .....

**DOS de RAT MUSQUÉ \$225**  
à partir de .....

**GRAND CHOIX**  
**MOUTON DE PERSE**  
**NOIR \$375 GRIS \$425**  
à partir de ..... à partir de .....

**CHARLEBOIS**  
**FOURRURES — CHAPEAUX**  
Maisons essentiellement canadienne-française  
Un seul magasin — Gros et Détail  
Ouvert jusqu'à 4 hrs. les samedis  
(Facilités de stationnement)  
**708 NOTRE-DAME O. Tél.: UN. 3596**

# RADIO MONDE



VOL. VI — No 51  
MONTREAL, 19 NOV. 1949

MEMBRE DE L'ABC

10c le Numéro  
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:

1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL

Tél: PL. 4186 — MONTREAL

\*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa\*



LA SOCIÉTÉ de bienfaisance de l'Union des artistes lyriques et dramatiques présentera, le samedi soir, 10 décembre, à 11 h. 55, au théâtre Saint-Denis, son gala annuel aux fins de meubler sa caisse de secours. Chaque fois, dans le passé, ce spectacle a eu un éclat dont chacun se souvient. A peine était-il annoncé que tous les billets étaient retenus.

Le gala a toujours été un événement éblouissant. Tout ce que Montréal compte d'artistes coopère à en faire une représentation, comme nul impresario ne pourrait en afficher. Nul organisateur de commerce ne pourrait payer la somme prestigieuse de cachets qu'exigerait la réunion, au même programme, d'un si grand nombre d'étoiles et de vedettes.

Ce dix décembre sera une manifestation encore plus brillante des talents et du dévouement des nôtres. Tous les participants à cette production scénique offrent leurs services gratuits et la recette entière va au Comité de bienfaisance, la compagnie France-Film prêtant généreusement son théâtre.

La Société de bienfaisance accomplit une admirable mission: celle de soutenir ceux des membres de l'Union, que la maladie, le chômage et autres adversités peuvent frapper.

En cette dernière année, elle a donnée plus de \$2,000 à ceux qui demandaient. Sa manière de donner est pareillement admirable. Il est entendu que l'aide est anonyme, en ce sens, que le nom du bénéficiaire n'est connu que de ceux qui ont la mission de faire l'enquête obligatoire.

La Société de bienfaisance est une garantie de sécurité dans le besoin, qui peut servir à chaque membre de l'Union, un jour ou l'autre. Aussi tous les artistes sont-ils prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes afin de concourir à la soutenir. Le public peut attendre d'eux l'enthousiasme dans l'accomplissement d'une bonne oeuvre.

Le public, qui assistera au Gala, le 10 décembre, verra une représentation de très belle qualité en même temps qu'il participera à un mouvement philanthropique.

LE GALA  
ANNUEL  
DES  
ARTISTES

*Paul O. Bowin*

## Nos PHOTOS COUVERTURE

Contrairement à ce que croient grand nombre de ses admirateurs, c'est à Montréal — et non à Trois-Rivières — qu'est née la belle Claire Gagnier, notre rossignol canadien. Un 28 mars, mais elle ne veut pas rappeler l'année, malgré qu'elle soit encore toute jeune. En 1939, sa famille alla s'établir à Trois-Rivières, où son père venait d'assumer la direction de "l'Union Musicale". On sait en effet que la musique et le chant sont innés chez les Gagnier. Toute une famille d'artistes.

CLAIRE  
GAGNIER

En 1941, après trois mois seulement d'études avec Roger Fillard, Claire débutait à la radio lors d'une fête de charité au profit de la Croix-Rouge. Le concert, qui était donné au théâtre Capitol de Trois-Rivières, fut un gros succès, et, du jour au lendemain, le nom de Claire Gagnier fut sur toutes les lèvres.

C'est en octobre de la même année que, répondant à une invitation du poste CKAC, Claire arriva à Montréal. Elle y débuta comme artiste invitée sur "La Veillée du samedi soir". Devant la popularité croissante de la jeune fille, Phil Lalonde, gérant de CKAC, en fit bientôt la vedette d'une autre série d'émissions "Les Chansons de Claire Gagnier", où elle était accompagnée d'un ensemble à cordes. Elle établit par la suite sa résidence aux Etats Unis et revint au Canada suivre des cours de Mme Jean Dansereau. Ses succès furent ensuite très grands. Elle fit des tournées dans tout le pays et chanta sur les deux réseaux de la Société Radio-Canada et au Carnegie Hall de New-York.

Puis elle épousa Raymond Dionne et réside aujourd'hui à Longueuil, dans la banlieue de Montréal. Le jeune et charmant couple a un fils du nom de Pierre. Il est âgé d'un an et demi.

Cet automne, Claire a un engagement avec les Concerts Colonne de Paris et ira chanter en France en mai prochain sous la direction de Paul Paré. En attendant, on peut l'entendre comme vedette de "Mosaïque Canadienne", le mercredi soir, 8 h. 30, à Radio-Canada.

## Un précédent dans l'histoire de la radio LA MESSE DES ARTISTES À LA CATHÉDRALE

Il était une fois, ainsi commencent toutes les belles histoires, une certaine caste de gens, incomprise du reste de l'humanité. Cette classe était pourtant précieuse au monde, car elle avait pour mission de le divertir, de lui apporter toutes les joies de l'art et de lui faire oublier ses ennuis quotidiens en le divertissant.

Cependant parmi les représentants de cette classe à part il se trouvait des êtres qui n'étaient pas parfaits, des gens qui avaient des défauts comme vous et moi, ni plus ni moins... Mais comme ils ne vivaient pas la vie de chacun, on leur imagina toutes sortes de crimes et de vices. Bientôt ils furent rejetés de la foule, l'Eglise elle-même les raya de ses cadres par mesure de prudence et à cause du scandale possible.

Mais les temps passèrent, et dans le cours des siècles, comédiens et musiciens en vinrent à ne plus vivre en marge des autres hommes, mais au milieu d'eux. C'est alors que peu à peu on apprit à les connaître mieux et partant à les apprécier davantage. On finit par comprendre que sous des apparences parfois frivoles et extravagantes, on ne faisait jamais en vain appel au cœur d'un artiste. Dès lors, ils ne formèrent plus un clan à part, presque une race de parias, mais les familles s'enorgueillirent d'en posséder parmi leurs enfants.

Cette évolution qui se fit sentir, ne la doit-on pas en partie, aux premiers martyrs chrétiens parmi lesquels se trouvaient des artistes? Qui sait ce qu'a pu créer comme impression la mort de Ste-Cécile que l'on donna comme patronne aux musiciens, et celle de St-Genès sous la protection duquel on a placé les comédiens?

Jusqu'à date on s'était contenté, du moins chez nous, de citer leurs noms au martyrologe. Mais ne voilà-t-il pas qu'un comité, qui passera certainement à la postérité, a décidé qu'il faudrait à l'avenir célébrer comme il le convient, l'anniversaire de la mort de ces saints patrons.

En la Cathédrale de Montréal, avait donc lieu ce matin, mardi, un grand-messe pontificale chantée par: Mgr Joseph Charbonneau, archevêque

(suite à la page 8)



"C'est effrayant, docteur — ça fait quasiment deux ans que mon pauvre Hector ne dort plus tellement il a hâte de voir Gisèle Schmidt!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

# L'AMBIANCE MESQUINE

Le musicien qui se consacre à vivre intensément sa carrière, qu'il soit virtuose, technicien ou pédagogue, recherchera naturellement une ambiance propre à favoriser chez lui, toutes les manifestations qui l'orientent et le maintiennent dans son choix. Notre chronique de la semaine dernière s'intéressait plus particulièrement aux à-côtés immédiats de la vie du virtuose, en laissant bien loin dans l'ombre, un point non moins important quoique souvent négligé, celui de l'ambiance.

On admire beaucoup, chez les étrangers, le courant de sympathie qui s'établit immédiatement dans une famille, autour d'un de ses membres qui manifeste quelque don pour les arts: musique, peinture, etc. Aussitôt, toute la parenté, depuis le père et la mère jusqu'aux derniers cousins, se donne la main pour que s'épanouisse et se produise ce nouveau talent. On s'ingéniera tout de suite, sans ostentation mais sincèrement, à créer autour de lui, l'atmosphère, l'ambiance favorable, à sa formation artistique et même intellectuelle. On respectera les goûts de cet artiste en herbe; bien plus, on s'imposera les sacrifices voulus pour qu'il reçoive en cela, les directives de compétences en la matière.

On nous rapportait récemment le cas de cette mère de famille, ignorante peut-être, sans culture, mais dont l'intuition sûre lui avait révélé chez son fils, un réel talent pour le piano, qui en s'adressant à un bon professeur l'assurait qu'aucun sacrifice ne l'effrayait pourvu que l'enfant devienne un jour un grand musicien. Le père, de son côté, ne comptait pour rien de passer une heure ou deux à frapper du marteau pour que son petit bonhomme saisisse bien le rythme de l'exercice qu'il étudiait. Enfin, l'époque des fêtes approchant, le pédagogue pour récompenser les progrès de son élève, lui donna à étudier, une pièce de Noël un peu simplifiée, il est vrai, mais bien faite. Quel ne fut pas son étonnement de voir arriver le lendemain, à la première heure, mère et fils qui rapportaient ledit morceau... A la maison, cet air "vif et joyeux" avait semé le doute et on voulait s'assurer qu'il s'agissait bien là, de "vraie musique".

Ceci est un exemple rarissime chez nous, dans la classe étudiante. Que dire alors de l'ambiance qui enveloppe dans les foyers, les artistes qui affrontent la carrière ou ceux qui déjà en vivent. L'interprète a besoin d'un minimum de recueillement et de solitude pour exécuter à son aise une simple pièce de son répertoire et l'autre, celui qui se consacre, qui voue sa vie à la musique, par besoin peut-être autant que par vocation, ce "délégué de l'art" auprès du public, quel cas en fait-on? Il est superflu d'appuyer sur l'importance de ne point distraire un grand financier ou un minutieux comptable; le terme propre de leur profession saute aux yeux. Mais l'artiste, lui, musicien ou compositeur, pour qui l'art représente le capital, voire même la renommée, pourquoi faut-il lui marchander, compter comme goutte à goutte, les quelques minutes de paix ou d'isolement qui lui permettent de "travailler" dans son subconscient, ce passage difficile, cette cadence qu'il veut écrire ou encore ce scherzo qu'il devra diriger à l'orchestre... La vie moderne et les inventions qui simplifient toutes choses... en les compliquant, l'exiguïté des logements actuels, sans parler de la radio, du téléphone, des bruits de la rue, des boîtes à musique, etc. bref, tout concourt tellement à détruire l'atmosphère calme et propice à toute vie artistique, qu'il ne faudrait pas, par mesquinerie, ignorance, indifférence ou entêtement, empêcher l'éveil, la manifestation et l'épanouissement d'une vie normale d'artiste.

Eugène LAPIERRE

N.-B. — Cette chronique était déjà terminée lorsque nous avons appris que l'Opéra National du Québec, dont la direction artistique est confiée à M. Edouard Woolley, D.M. et duquel comité fait partie le soussigné, présentera à Québec, dès janvier, *Lakmé*, opéra en trois actes de Léo Delibes. Pour ce prochain spectacle, l'Opéra National du Québec a groupé, dans une distribution que nous n'hésitons pas à qualifier des plus fortes qui soient, les artistes suivants: Mmes Marthe Létourneau, Marguerite Paquet, Marie Rueland; MM. David Rochette, Alphonse Ledoux et Fernand Martel. Le matériel pour le montage arrive de Paris et sans aucun doute, ce spectacle promet d'être un véritable succès. Nous reviendrons dans une prochaine chronique, sur la préparation de *Lakmé* et les activités de cette nouvelle société d'opéra. — E. L.

**PIERRE BEAUDET, pianiste**

Professeur et Répétiteur

1478, rue de la MONTAGNE — HA.: 8915

# Bruits et Sons

## Balade

Mon confrère de gauche, Eugène Lapière, est presque toujours en voyage. Depuis deux ans il a parcouru, je crois bien, les Etats-Unis en tous sens, faisant part aux lecteurs de ses impressions. Le voici de nouveau au loin, cette fois au Mexique, au Premier Congrès Panaméricain de Musique Sacrée, du 11 au 22 novembre. La réunion est une préparation au congrès mondial de 1950 qui se tiendra à Rome. Il groupe les musiciens d'église, les musicologues, les théoriciens, les organistes, les compositeurs, les amateurs, en somme tous les apôtres de la cause de la musique liturgique. Ce congrès du Mexique est un congrès ambulatoire. Il se tient dans cinq villes: Guadalajara, Morelia, Léon, Querétaro et enfin la ville de Mexico. M. Lapière, au retour, parlera sans doute de tout ce qu'il a vu et entendu.

Pour ne pas être en reste avec mon confrère, je me suis permis au cours d'une semaine de congé de voyager un peu, moi aussi. Bien entendu, rien de comparable aux périples de M. Eugène Lapière: deux courtes promenades, l'une à Chicoutimi, l'autre à New-York. Je rapporte de Chicoutimi le meilleur des souvenirs. Les gens y sont hospitaliers et très aimables, et tiennent *Radiomonde* pour très intéressant.

## Interview

Votre chroniqueur a eu l'insigne plaisir d'être interviewé au Poste C.B.J., par M. Laval Raymond, le plus aimable des annonceurs, grâce à la courtoisie du directeur du Poste, M. Vilmont Fortin. Le Poste C.B.J. occupe maintenant des locaux fort spacieux et très modernes. M. Fortin a été d'autant plus aimable que la cédule du jour ne lui laissait guère le moyen de distraire quelques minutes pour un interview non prévu. Il me tarde naturellement de vous relater l'interview, à 5.30 hrs. p.m. Je reconstitue du mieux que je peux.

M. Raymond. — Mes chers auditeurs, durant quelques minutes, j'aurai le plaisir de causer tout bonnement avec un journaliste de carrière qui exerce surtout ses activités dans un journal mais que bon nombre de ceux qui s'intéressent à la radio et tout ce qui s'y passe, peuvent retrouver chaque semaine dans un hebdomadaire bien connu des radiophiles, *Radiomonde*. Oui, mesdames, mesdemoiselles, messieurs, j'ai devant moi, celui qui signe ses chroniques sous le pseudo de Mozaille. Bonjour Mozaille.

— Bonjour, M. Raymond.

M. Raymond. — Quelles sont au juste vos fonctions à *Radiomonde*, Mozaille?

Mozaille. — Je suis simple chroniqueur, et rédige la rubrique de Bruits et Sons.

M. Raymond. — Est-ce la première fois que vous visitez notre région, Mozaille?

Mozaille. — Oui, M. Raymond, et je trouve que c'est une région merveilleuse.

M. Raymond. — Pourrait-on vous demander quelques-unes de vos impressions sur la région du Saguenay, ou encore de Chicoutimi et ses environs que vous connaissez sans doute mieux?

Mozaille. — J'ai l'impression d'une région qui marche avec le progrès. Vous avez des routes magnifiques, vous avez l'électricité en abondance grâce aux développements hydro-électriques de ces vingt dernières années. Vos barrages font l'admiration de tous les étrangers, comme aussi la grande industrie d'Arvida.

M. Raymond. — Et Chicoutimi? Mozaille. — Votre ville est sans aucun doute la mieux organisée au point de vue commercial. On trouve de tout à Chicoutimi, et l'on voit des établissements qui n'ont rien à envier à ceux de Montréal. Je constate toutefois que Chicoutimi n'est pas ce qu'on peut appeler une ville industrielle. Il y a très peu d'industries. C'est un mal, je crois, car durant les crises de chô-



mage, le commerce ne va en autant que l'industrie ne vienne l'alimenter. Chicoutimi pourrait, par exemple, suivre l'exemple de St-Hyacinthe, qui possède de nombreuses industries. L'étranger s'étonne naturellement qu'une région si bien pourvue au point de vue de l'énergie hydro-électrique ne possède point de petites industries. Il faudrait trouver le moyen d'encourager les entreprises locales. On me dit que le conseil de ville s'y applique depuis quelque temps et que même un conseil d'orientation économique a été formé. Je souhaite pour ma part que votre ville devienne aussi industrielle que commerciale. Il faut faire vite pour parer aux crises, toujours possibles.

## Question délicate

Mozaille ne s'attendait pas à parler d'industrie lorsque le train le conduisait dans la région. Il aurait préféré faire le trajet en autobus sur le boulevard Talbot, que l'on dit merveilleux. M. Raymond posa d'autres questions à votre chroniqueur.

M. Raymond. — Comme chroniqueur musical à *Radiomonde*, vous avez souvent l'occasion de souligner les allées et venues de nos artistes canadiens et étrangers. Avez-vous déjà eu l'occasion de faire connaissance avec nos artistes du Saguenay?

Mozaille. — Oui, assurément. Il nous fait toujours plaisir d'entendre le violoniste Arthur LeBlanc, qui a épousé l'une des vôtres. On me dit que le jeune Ruelland est de retour d'Europe et qu'il est un artiste appelé à faire une carrière brillante. Nous souhaitons bien avoir l'occasion de l'entendre un de ces jours à Montréal. J'ai souvent entendu à la radio une pianiste de votre région, Mme Warren. Je connais aussi Geneviève Gagnon, de Dolbeau, pianiste qui a étudié à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, en même temps que sa soeur Yolande. J'ai été agréablement surpris d'apprendre qu'elle venait d'épouser à Paris le ministre provincial de la Voirie, M. Talbot.

M. Raymond. — Le temps nous presse, mais encore une question, si vous voulez. De ce temps-ci, nous suivons avec intérêt tout ce qui peut se dire sur tous les tons pour ou contre cette pièce qui a pris la vedette dans les journaux de la Métropole, la fameuse "Cathédrale".

le" de Jean Després. Serait-il indiscret de vous demander ce que vous en pensez après l'avoir vue sur la scène?

Mozaille. — Voilà une question bien délicate. Jean Després est une collaboratrice de *Radiomonde* comme moi. Il est toujours embarrassant de parler de l'oeuvre d'un confrère. Le calendrier musical de ces dernières semaines ne m'a laissé guère le temps d'aller voir "La Cathédrale".

(Ici, chers lecteurs, j'ouvre une parenthèse pour dire que cette question de l'annonceur m'a pris par surprise et m'a donné un joli trac. Alors, j'ai laissé échapper une phrase que je n'aurais pas dit de sang-froid et qu'excusera — du moins je l'espère, l'auteur de "La Cathédrale".

Mozaille. — Jean Després? Mais vous la connaissez puisque vous avez eu sa visite il y a quelque temps. Elle-même est une... Cathédrale.

Et voilà. Il me reste à remercier ces bons messieurs du Poste C.B.J. de leur amabilité. Chicoutimi est une ville que l'on n'oublie pas une fois qu'on l'a vue.

MOZAILLE

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un catalogue.

## ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES

pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108 Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

## MADAME ADELINA CZAPSKA

Professeur de Chant  
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

## SALLE du PLATEAU

**2 et 3** *Maurice Morenoff* présente

**1 — CHOPIN et LES MUSES**

Ballet romantique pour honorer le centenaire de Chopin

**2 — Anthologie des Danceries**

Moyenâge — Renaissance — Révolution

Pages de l'histoire de la danse

**3 — Divertissement**

Toute la gamme chorégraphique

ARTISTES INVITEES

MARTHE LAPOINTE  
(cantatrice)

HUGUETTE BOYER  
(pianiste)

**40 DANSEURS 40  
PETITE SYMPHONIE**

Billets et informations  
Studio Lacasse-Morenoff  
590, ave de La Salle.

**CL. 0358**

# Le Baluchon de ROB

**EN UN PEU PLUS** d'un an, le cinéma canadien a présenté trois films: « Un homme et son péché » (Québec-Productions), « Le gros Bill » (Renaissance-Films) et « Le curé de village » (Québec-Productions).

Cela représente beaucoup d'efforts, d'espoirs et de déceptions. Le résultat général de cette activité, sans avoir été un déficit net à la caisse, n'a pas apporté ce que les hommes de chiffres désignent par succès financier, de même qu'il n'a pas donné les marques d'une perfection artistique.

Notre jeune cinématographie subit une crise de croissance, que ses animateurs ne cherchent pas à se dissimuler et de laquelle elle peut ou succomber à brève échéance ou prendre des forces nouvelles.

Disons d'abord que cette « crise du cinéma » ne nous est pas particulière. Elle souffle de façon si cruelle sur l'industrie britannique, que le multimillionnaire Rank, son pilote, doit donner de la voile. Tous les magazines spécialisés de France s'inquiètent de la situation critique faite à sa production pour l'écran. Même les magnats d'Hollywood ont des alarmes.

Le cinéma universel affronte un obstacle: la trop grande disproportion entre les frais toujours montants de fabrication et d'exploitation du film et les recettes descendantes. Il y existe un déséquilibre grandissant, qui effraye les experts.

## CHEZ NOUS

Cette « crise » générale se complique chez nous d'autres considérations. Toute débutante, notre industrie cinématographique ne peut espérer pénétrer le marché international, pour quelques années du moins — les grandes organisations trustant les circuits de projection. Il lui faut donc se fier pour survivre — c'est-à-dire pour rentrer dans sa mise d'argent et en obtenir un profit légitime — à la province de Québec et à la Nouvelle-Angleterre. Cette clientèle, si intéressante soit-elle au point de vue qualité, ne fait pas nombre suffisant pour qu'un producteur — à moins qu'il ne veuille courir à la faillite — ne songe à tourner autre chose qu'un bon film grade B.

Ces films grade B doivent, malgré tout, souffrir de la comparaison avec les films de grande classe, que nous exportent la France et même les États-Unis — ces pays, avec profit, puisqu'ils retrouvent leur mise de fonds chez eux et récoltent ici un supplément par la tournée d'une copie de la bande originale.

## UN CERCLE VICIEUX

Certains de nos experts affirment qu'il n'y a pas de marché au Canada pour un film canadien. De ce côté, qu'on me permette d'objecter. Chaque film, qui a été produit chez nous, a trouvé la curiosité et la sympathie des nôtres. On sait les foules, qui se sont précipitées dans les salles pour « Un homme et son péché »; elles ont diminué avec « Le gros Bill »; elles seront peut-être moindre encore avec « Le Curé de village ». Pourquoi? Parce que l'attrait de voir nos comédiens sur l'écran s'émousse avec chaque nouvelle présentation? Je ne le crois pas. Il faut avoir entendu les applaudissements réservés aux interprètes du film tiré de l'oeuvre de Monsieur Robert Choquette pour ne pas trop conclure en ce sens.

Parce que nos films n'ont pas la même puissance

dramatique ou le même fini que ceux de l'importation? Cela serait difficile à établir. Il nous parvient de très grandes productions des pays étrangers, mais aussi de remarquables rossignols! Exigeons-nous plus des nôtres que de l'étranger? Si cela était vrai, il serait bien pénible de l'avouer. Alors qu'est-ce qu'il y a? C'est ici que nous tournons en rond.

Les pessimistes, comme nous le disions plus haut, affirment que le film canadien n'a pas de marché au pays. On pourrait répondre à ceux-là: il n'y a qu'à le créer. Que des producteurs prévoyants consentent à perdre pendant un certain temps de l'argent afin de servir des films de valeur, afin de créer, en nos oeuvres cinématographiques, une préférence sur celles de l'étranger et un marché



avantageux naîtra... peut-être! D'un autre côté, tout le monde sait que le métier de mécène est disparaissant, surtout au cinéma.

Vous voyez le cercle vicieux. Le producteur, avec raison, plaide: « Je ne peux pas perdre d'argent en composant une marchandise supérieure, dont je suis certain de ne retirer aucun avantage pécuniaire ». Le spectateur, lui, pense: « Je veux bien montrer de l'enthousiasme pour la production de mon pays, mais je voudrais, avant de passer à la caisse, la savoir digne de comparaison avec celle des autres ».

## RESULTAT

L'un et l'autre ont raison. Et voilà le dilemme! Dans la crainte d'une perte monétaire — fort plausible — le producteur réduit ses budgets et tourne à toute vitesse, afin de ménager les déboursés; le spectateur, lui, montre de la réserve.

L'état de choses n'est pas comique du tout... loin de là! Ah! si l'un et l'autre voulaient trouver un moyen terme. Que le spectateur, pour quelques années, donne son appui complet à l'industrie canadienne qui pourra devenir un objet de fierté pour tous! Que le producteur améliore ses oeuvres, en diminuant un peu ses préoccupations matérielles! Ainsi, arriverons-nous peut-être à une solution.

Pour l'instant, la trop grande économie de l'un et la méfiance de l'autre ne peuvent qu'être nuisibles à la réputation de nos comédiens et de nos auteurs... Ils ont beaucoup de dons — l'expérience l'a prouvé —. Ils méritent des conditions plus favorables pour donner toute leur mesure...

## LA TELEVISION

Si le cinéma est en plein combat, quel sera celui de la télévision? Monsieur Aurèle Séguin, qui l'étudie avec son équipe, aura sans doute des moments difficiles à passer.

J'écris ceci sur la foi de deux documents, l'un qui provient d'un institut de sondage de l'opinion publique et l'autre tiré d'un journal américain, que Monsieur Paul-Émile Senay a eu la bonne pensée de m'apporter après un voyage aux États-Unis.

La revue spécialisée: « Broadcasting » publie ceci: « Une enquête destinée à la radiodiffusion à modulation d'ampli-

tude (ce que nous entendons à journée durant) a démontré que celle-ci n'avait pas en la télévision un concurrent dangereux et qu'une fois passé l'attrait de la nouveauté, les acquéreurs d'un récepteur de télévision revenaient à leur ancien 'hobby': la radiodiffusion proprement dite.

« L'enquête effectuée par l'Institut de Recherches Sherman & Marquette, a révélé que l'écoute quotidienne des émissions en modulation d'amplitude déclinait fortement après l'acquisition d'un récepteur de télévision, mais remontait progressivement les mois suivants pour atteindre un niveau à peine inférieur à celui enregistré auparavant.

« L'écoute quotidienne moyenne à la radiodiffusion AM était, dans chaque foyer, de 4 heures et 7 minutes avant l'acquisition du récepteur de télévision. Elle tombait à 2 heures et 8 minutes dans les 3 mois, qui suivaient cette acquisition, et remontait successivement à 2 heures, 55 minutes (dans les 3 à 6 mois après l'achat) à 3 heures, 33 minutes (dans les 6 à 9 mois) et à 3 heures, 58 minutes (dans les 9 à 12 mois) ».

Ce qui implique que ceux qui pronostiquaient la disparition de la radiophonie, telle que nous la connaissons, avec la projection des images sur les ondes, peuvent être dans l'erreur.

## LES ACTEURS

Dans une chronique de John Crosby, dans « Arizona Republic », que monsieur Senay m'apporta de Phoenix, Arizona, deux comédiens fort employés « souhaitent que le video n'ait jamais été inventé ». Ce sont Michael FitzMaurice et Santos Ortego, qui ont vingt ans de métier au micro et qui sont classés parmi les acteurs, qui tirent de la radio (aux États-Unis!!) une moyenne de \$20,000 par an.

« Un comédien connu, disent-ils en résumé, en acceptant des rôles dans quelques émissions radiophoniques peut gagner de \$450 à \$500 par semaine. Il prend part à quelques répétitions et lit son texte au micro le mieux possible.

« Avec la télévision, ce système devient impraticable. Il faut que l'interprète travaille dix fois plus. Il doit apprendre de mémoire ses répliques, travailler sous des projecteurs, établir son maquillage, surveiller sa mimique et son maintien — pour encaisser finalement \$125.

« L'acteur invité à jouer devant l'icône scope sacrifie huit jours de son temps pour recevoir le tiers de ce qu'il obtiendrait, avec beaucoup moins de peine, dans la même période de temps à la radio! »

Ce point de vue a son importance...

Radio pas mort et pour longtemps, d'après ce qu'on peut conclure de ces deux témoignages!!! d'autant que les directeurs de postes ne calculent pas, sans une certaine appréhension, les déficits annuels des grands exploitants du vidéo.

ROB

## "LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR" - CKAC

Il se passera du nouveau chez le Chaisier de Val d'Amour. On a vu que son amour pour Amédée transforme la tante Cnégonde. Son caractère s'adoucit. Mais cela durera-t-il? Et si Amédée s'enflammait pour une autre?... Justement on se propose de fêter la Sainte-Catherine. Tout le monde y sera: Placide, Cnégonde, Amédée, Robert, Mireille... et une autre jeune fille très coquette: Imelda Cardinal. Alors?... Ne manquez pas d'écouter le 7<sup>e</sup> épisode du Chaisier de Val d'Amour, jeudi soir, 24 novembre, à 8 h., sur CKAC. Y aura d'la joie!

Tous les jeudis soirs à 8 HEURES (heure avancée)

La compagnie **Borden** présente

**"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"**

Chef d'orchestre: **ANDRÉ DURIEUX**

Maître de cérémonies: **ROGER BAULU**

Synthonisez **RADIO-CANADA**

**CBF MONTRÉAL**

les jeudis soirs à 8 HEURES

**GAGNEZ FACILEMENT EN VENDANT NOS BELLES CARTES NOEL ET BONNE ANNEE ...**

**Gratès**

- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

C'EST FACILE, MALLEZ LE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN BEL ASSORTIMENT DE \$7.90 DE CARTES. RIEN A DEBOURSER. VOUS PAYEZ APRES LA VENTE ET NOUS VOUS RETOURNONS ALORS LA PRIME DESIREE.

VEU ILEZ M'EXPEDIER UN ASSORTIMENT DE \$7.90 DE CARTES POUR VENDRE ET LE CATALOGUE DE CADEAUX GRATUITS.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

Adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P. QUE.**

MALLEZ LE COUPON

Rien à DEBOURSER

dimanche

27

NOVEMBRE

lundi



Phil Savage

mardi



Nicole Germain

mercredi



Yvette Brind'Amour

jeudi



Blanche Dubuisson

vendredi



L. De Bouville

samedi



Marie Stin et François Brunet

cette semaine



# Le THÉÂTRE



## "LA CATHÉDRALE"

(vue, analysée, disséquée, expliquée, défendue et jugée par:)

JEAN DESPREZ

(Texte intégral de la causerie prononcée dimanche, le seize novembre, sur les ondes de CKAC. A noter que quelques lignes ici et là durent être sautées en raison du minutage.)

Je n'aurais pas demandé ce quart d'heure au micro, n'eût été l'auditoire de province parmi lequel je compte des amis, et qui représente aussi mes auditeurs de romans-fleuves. C'est mon gagne-pain, ces romans-fleuves, leur succès dépend de l'opinion du grand public, laquelle m'a toujours été favorable. Ces auditeurs ne m'ont jamais pris pour un génie ni pour un critérium de vérité, mais ils m'ont toujours tenue pour "un honnête homme qui fait honnêtement du travail honnête"... Ils ne doivent rien comprendre à ce qui m'arrive, et s'ils se basent sur la critique, ils doivent me croire mûre pour St-Jean-de-Dieu en attendant les flammes de l'enfer. Je ne crois pas que ma pièce me conduise ni chez les fous... ni chez le diable. C'est à eux que je m'adresse ce soir. Aux quinze mille personnes qui ont vu "La Cathédrale..." je n'ai aucune explication à donner, ils savent à quoi s'en tenir.

Je pourrais vous lire des lettres que m'ont adressées des prêtres, vous rapporter des opinions en citant des noms, je ne le ferai pas, ne voulant pas les exposer à controverse. Leur amitié m'est précieuse et je ne veux pas la leur faire payer par le moindre ennui.

Ne me demandez pas maintenant d'expliquer la réaction de la critique officielle, et de vous donner la raison de leur façon d'agir, j'en suis incapable. Je ne parviens pas encore à me l'expliquer moi-même. Par ce que vraiment, si les critiques étaient restés sur le plan "théâtre" au lieu de tomber sur moi, sur mon travail, sur mes programmes de radio, s'ils avaient cru en conscience qu'ils se devaient de démolir ma pièce, la chose leur eût été si facile!... Ils auraient tellement pu le faire avec élégance, après une "Première" qui fut désastreuse du point de vue réalisation scénique.

Tenter d'expliquer le pourquoi de cette faillite, dans le mécanisme de ma première représentation, d'abord ce serait trop long, ensuite il me faudrait accuser des gens. Tant pis pour moi, je dois être assez grande pour en prendre l'entière responsabilité.

A huit heures et trente, nous levions donc le rideau sur une représentation qui n'était, malheureusement, qu'une première répétition d'ensemble.

La première partie qui se déroule chez les riches, grâce à mes interprètes fut enlevée brillamment... Mais quelle froideur dans la salle! J'avais fait une satire de la société. Je la savais rosse, cette satire. Mais dans la salle, la grosse majorité était mes amis!... Ce n'est pas dans mes habitudes de faire de la peine à mes amis. Et je jure, ici, que ma pièce n'est pas une pièce à clef. C'est un ramassis d'observations, c'est entendu, mais je serais bien en peine de mettre un nom sur un seul des caractères. On a crié: lutte des classes... Un peut plus tard on me traitait de communiste!... Lutte des classes! Je vous demande un peu! Et pourquoi venant de ma part, venant de moi qui suis née juste sur la clôture, à qui des parents ont donné assez d'éducation d'un côté, assez de coeur d'un autre, pour permettre à la femme que je suis d'être reçue généralement à bras ouverts de l'un ou de l'autre côté de cette clôture, chez les riches comme chez les pauvres.

La moitié de la salle, c'était donc des gens du monde. L'autre moitié, c'était des comédiens, des gens de la radio, du théâtre et du cinéma. Ils ont pu aimer, ceux-là, la première partie, mais devant la faille de la construction scénique de la deuxième partie... Ah! la!... la!... Et pourtant, eux aussi étaient des amis, une grande partie étaient mes invités!... Un auteur ne devrait jamais regarder par le trou du rideau... Ce n'est pas joli, ce qu'il voit. Mais c'est une expérience qui vaut son pesant d'or à celui qui est destiné à se battre toute sa vie. Ça blinde...

Voilà donc ce que fut le soir d'une grande première ratée. N'était-ce pas suffisant pour en finir du coup avec "La Cathédrale"? Les critiques n'avaient qu'à raconter, simplement. Et même s'ils avaient été gentils, et polis, le public n'aurait pas été dupe. Dieu qu'il n'est pas bête, le public!... On se trompe quand on prend les canadiens pour des gogos. Une critique polie de ce que fut la première et on vidait mes salles dès le lendemain. Et je n'avais rien à dire.

Les journalistes sont mes amis, du moins je le croyais. (Et ce qui peut sembler paradoxale, je crois qu'ils le redeviendront avant longtemps). Or durant toute la nuit qui suivit cette fatale première, je me disais: "Mon Dieu qu'ils doivent être malheureux! Comment vont-ils s'en sortir? Ils ne peuvent que dire la vérité. Mais comment vont-ils le faire?..." Je pensais à celui-ci qui a tellement apprécié mon travail, déjà... à cet autre, avec qui j'ai souvent passé de bons moments... à ce jeune français, à qui j'ai donné un petit coup d'épaule à son arrivée au pays, il n'y a pas si longtemps... à cet autre qui, tant de fois, est venu dans ma maison... Je revoyais tout ça, et j'étais malheureuse comme les pierres... à cause d'eux. C'est idiot, mais j'ai toujours eu cette manie de juger les autres d'après moi-même.

Et me souvenant de mes tourments passés lorsqu'il s'agissait de dire la vérité à quelqu'un que j'aimais bien... J'ai eu tort de me casser la tête pour eux, leur prêtant des tourments, alors qu'ils éprouvaient une joie complète... collective. Ils y sont allés à coups de matraque. Ça les amusait? Eh! bien, tant mieux pour eux, et tant pis pour moi. Tant pis? Non! Car je suis un drôle d'individu, moi!... Il me fallait sans doute ce coup de fouet pour que je relève mes manches et que je... rapièce ma pièce... que je me serve de trois représentations devant le public, en guise des trois répétitions générales que je devais avoir (et que je n'ai pas eu à cause d'une troupe juive à qui on a donné la préférence) pour en arriver à mon spectacle à peu près comme je l'avais rêvé... Oh... pas ce qu'il aurait dû être, non... Parce qu'en raison même du genre de critiques qu'on m'a servies, je me devais de ne pas enlever un mot, je me devais d'offrir au public toutes les horreurs qu'on disait trouver dans la pièce. C'était dommage, parce que des coupures s'imposaient qui auraient allégé la pièce et rendu moins long le premier acte par exemple. Je m'y suis refusé. Par un des mots qui ont choqué ces



Il y a quelques années, Maurice Lacasse-Morenoff avait fait le projet de répandre l'histoire de la danse de façon pratique, c'est-à-dire en illustrant, en scène, ses diverses modifications. Déjà, il nous a révélé des danses de cour, particulièrement du grand siècle.

Il reprendra ses démonstrations, dans son prochain spectacle à l'Auditorium du Plateau, les 2 et 3 décembre, en soirée. Son programme comprend une partie importante: "Anthologie des Danceries", allant du Moyen-Age à la fin du dix-huitième siècle: "danses baladoires et cortèges sacrés, Nota, Stantipe, Estampe, Ballettes, Pavanes, Chaconne, Passacaille, etc., jusqu'au Rigaudon et au Menuet. Le programme comprend aussi un grand ballet romantique, en hommage au centenaire de Chopin et intitulé: "Chopin et les muses" dans lequel, la danse évoquera les diverses inspirations du compositeur et sa fervente dévotion à tout sentiment humain. Enfin, le spectacle comprendra une partie de divertissements, qui ont toujours grand effet sur le public, le maître de danse y exposant toutes les virtuosités.

Ces présentations réunissent 40 danseurs, un petit orchestre symphonique sous la direction de M. Paul Robillard, Maurice et Carmen Morenoff sont les danseurs vedettes. Marthe Lapointe, la vedette des Variétés ainsi que Mlle Huguette Boyer, pianiste, sont les artistes invités. Un spectacle à voir. (Communiqué)

vais m'offrir, celui de briser les cadres de quelques vieilles traditions en tentant des formules pas forcément et pas également heureuses, et pas également réussies, mais qu'il était très intéressant d'essayer, avec les comédiens de talent et de métier qui m'entouraient et qui semblaient se passionner eux-mêmes aux dites expériences. Ma grande consolation, c'est d'avoir trouvé dans le public des centaines de gens qui m'ont compris... et cela sans avoir été

forcée de leur dire d'abord: mes-cadres de quelques vieilles traditions, attention, c'est du théâtre expérimental tout ça, c'est un jeu! messieurs, n'a été enlevé. C'est le mécanisme scénique qui a été modifié, amélioré, au point que le même spectacle pouvait se terminer avant minuit, dans des changements de décors si rapides, qu'il fut même possible de revenir chez les riches Marcell, pour l'épilogue, ajoutant ainsi à la force de mon idée... à la morale de la pièce. (suite à la semaine prochaine)

**CARRIÈRE & SENÉCAL**  
OPTOMETRISTES A L'HOTEL-DIEU

EMILE CARRIERE, O.D.

ADELARD VALOIS, O.D.      YVES PAPINEAU, O.D.

277 est, rue Sainte-Catherine      LA. 2211\*

# Tournois d'esprit entre écrivains

Racine dénoncé comme amoral par un arrière-petit-neveu! —  
La critique est un art qui existe depuis toujours.

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

Le personnage d'un roman d'Anatole France déclare: "Je suis pour les abus." Et il ajoutait que de bons artistes en étaient pour le chaos, sans doute pour faire ressortir la vertu de l'art. Si LaBruyère a pu dire que la critique exigeait plus de santé que d'esprit c'est que de son temps, tout comme aujourd'hui d'ailleurs, il fallait être joliment solide pour voir clair à travers les intrigues et les cabales. Les abus, on en voit tous les jours soit dans le roman, soit au théâtre, soit dans la peinture, soit dans la musique. Le sens pratique, expliquait un "penseur" de chez nous, détourne des voies de leur vocation trop d'artistes — écrivains ou autres — et il ne mettait pas dans cette catégorie, les survivants de la douce bohème dont bon nombre sont des ratés. Le sens pratique, comme il l'entendait, nuit à l'enthousiasme et à l'initiative. Paradoxe piquant parmi les paradoxes de l'heure et ils sont nombreux dans les temples du savoir: les débats sont tous des censeurs; et ils décrètent. Ils décrètent au nom de l'es-

thétique, malheureusement la plupart du temps ils n'expliquent pas le comment et le pourquoi de leur condamnation d'une oeuvre. Tous en profiteraient, l'auteur le premier.

On dit que l'art est difficile et que la critique est facile. C'est peut-être le contraire qu'il faudrait dire en face des interprétations diverses que l'on donne de l'art. Un auteur qui en voulait à un journaliste encore récemment déclarait: "un critique pour moi c'est un résonnant ou un raisonneur ou un raisonnable. Il est vrai qu'il ne faut pas prendre la vie des lettres trop au sérieux; il y a lieu d'être sceptique; surtout à un moment où la santé intellectuelle est plus ou moins florissante. Hélas, si peu ont le sens de l'humour... c'est effrayant!"

Le sens de l'humour, c'est une façon fastidieuse de ricocher ou plutôt de gambader entre l'ennui et l'agrément. Mais il est assez difficile de prendre toujours les choses de cette façon.

Et il en a été ainsi de tous les temps de la critique, c'est-à-dire depuis que l'on pense et que l'on écrit. Il y avait des flibustiers de l'art du temps de Corneille et de Racine, comme il y en a aujourd'hui. Ouvrez une histoire littéraire et vous ne serez pas peu édifié sur les attitudes railleuses et les manœuvres des ennemis des deux poètes, à savoir les mauvais dramaturges et les aspirants les lettres à quelque bénéfice. Les épithètes ne manquaient pas. Plus tard, à l'avènement du romantisme, on allait jusqu'à traiter l'auteur de "Phèdre" de "faiseur de mélodrames". Il est vrai que la Critique, avec un grand "C" s'écartant des intrigues de la cour et des salons n'a cessé de considérer Racine comme l'un des plus illustres écrivains que la France a donnés au monde. De même qu'il y eut des rivalités entre lui et son aîné Corneille, parfois de vives dissensions et l'échange de sonnets acerbes entre leurs partisans. Les gens de lettres entre eux ne sont pas toujours d'accord et ne versent pas guère vers de faciles indulgences quant à l'opinion ou juste ou erronée d'un confrère.

Parfois les rancunes, j'entends les rancunes littéraires, ce qui ne gêne en aucune façon la bonne camaraderie.

A propos de rancunes, je trouve dans une étude de M. Henry Bordeaux une appréciation plus ou moins flatteuse d'un ouvrage d'un arrière-petit-neveu de Racine, M. Masson-Forestier, ouvrage intitulé "Autour d'un Racine ignoré" et publiée il y a quelques années par les éditions du Mercure de France. Il a fait de Racine, raconte M. Bordeaux, une être



A l'issue du débat de la semaine dernière: "La femme est-elle plus jalouse que l'homme?" le Dr et Mme Ledoux recevaient quelques artistes de la radio. Et notre photographe a croqué sur le vif ce joyeux groupe qui venait de décider que "la femme est plus jalouse que l'homme".

amoral, ambitieux, calculateur... Des écrivains prétendent que l'on ne peut comprendre une oeuvre sans avoir étudié le caractère, des moeurs, la vie de son auteur. C'est ce qu'a voulu démontrer M. Masson-Forestier en expliquant les tableaux "passionnels" de ce Racine qui a voulu peindre l'homme tel qu'il est. Il tient à faire remarquer que "c'est l'amoralité qui donne toute la perfection esthétique." Voilà qui donne lieu à des protestations de M. Bordeaux qui accuse du même coup les néo-romantiques de confondre les désordres du coeur avec le cerveau,

un cerveau qui souvent faiblit, et de donner une place transcendante à l'imagination. Critique amère que celle de M. Masson-Forestier. Peu de respect pour son illustre parent. Chicane de famille. Il faudra revenir sur le sujet, pour l'éducation des lecteurs, des gourmillas dans le monde des lettres. Mais il me faudrait bien trouver le livre mentionné par M. Bordeaux d'où la nécessité de me fier à ses notes. Tout ça n'empêchera pas M. Sacha Guitry de s'en tenir aux joies d'un nouvel hymenée, son cinquième.

## L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de l'Heure du Concerto diffusé par le réseau français de Radio-Canada, dimanche le 27 novembre, à 9 h. 30 du matin.

CONCERTO NO 11  
EN SOL MINEUR — Handel  
(pour orgue et orchestre)

Interprète: E. Power Biggs,  
Orchestre symphonique.  
Direction: Arthur Fiedler.

CONCERTO NO 2 EN SI  
BEMOL MAJEUR — Brahms  
(pour piano et orchestre)

Interprète: Rudolf Serkin,  
Orchestre symphonique de  
Philadelphie.

Direction: Eugène Ormandy.

**AUJOURD'HUI  
MEME!**

Pour \$1.60 par semaine

et un petit dépôt



PROCEUREZ-VOUS CE  
NOUVEAU PORTATIF ROYAL  
VENEZ VOIR!

Venez essayer son Margeur "Magic" . . . ses Touches Conformées . . . sa Barre d'Espacement Rapide! Venez voir comme il est BEAU! Payez-le en vous en servant!

Les conditions "TERMES FACILES" s'appliquent par tout le pays.

**GRATIS**

- Avec achat de toute machine portative:
- Méthode complète bilingue La-salle par les Frères des Ecoles Chrétiennes
  - 100 feuilles de papier à dactylographe
  - Un tableau de doigté.

STERLING TYPEWRITER CO.  
2123 BLEURY — MONTREAL

Venez ou maillez ce coupon LA 8611

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer les renseignements sur cette machine

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... R. M.



Nous avons été heureux  
de coiffer

**LISE ROY**

pour sa personnification de

"JULIETTE MARTEL"

dans le film canadien

LE CURE DU VILLAGE

A l'exemple de cette célèbre vedette nous vous invitons à profiter de l'expertise de nos artistes-coiffeurs, lesquels créeront pour vous, la coiffure la plus seyante à votre personnalité.

**Bernard's**  
BEAUTY SALON  
1202 OUEST, STE-CATHERINE  
LA. 4300  
LA. 5949

# LA MESSE DES ARTISTES...

(suite de la page 3)

de Montréal, assisté de M. l'abbé Charles Beaudin, doyen des pasteurs de la radio; de M. Clément Morin, P.S.S. et du R.P. Emile Legault, directeur des Compagnons, diacre et sous-diacre d'honneur; de M. l'abbé Jacques Laramée et du R.P. Marcel Plamondon, diacre et sous-diacre d'office.

On trouvera dans une autre page de RadioMonde, le texte entier du sermon de circonstance que Mgr Charbonneau a prononcé.

Une chorale extraordinaire formée des meilleurs solistes de Montréal, parmi lesquels il convient de citer: Orle Barrette, Raymond Cardin, Gérard Duranleau, François Brunet, Omer Duranceau, Georges de Villumre, Albert Viau, Conrad Desjardins, Ernest Thibault, Paul Leduc, Raymond Forget, André Rancourt, Eddy Tremblay, David Rochette, Raymond Denhez, Marcel Prud'homme et Jean Vincent, chantèrent la messe de Pérosi, sous la direction de Paul-Emile Corbell. Georges Lindsay touchait l'orgue.

A l'invitation lancée par le Comité de la Fête Patronale des Artistes, les comédiens et musiciens ont répondu très nombreux. Au delà de six cents personnes... sans compter les organisateurs, la chorale et les curieux... avaient pris place dans l'église. Et durant toute la cérémonie religieuse il a fait bon noter un recueillement parfait et une piété exemplaire.

Il est vraiment à souhaiter que l'on célèbre la fête patronale des artistes, chaque année de la même façon. De plus il semble qu'un déjeuner devrait réunir ensuite tous les membres de cette fraternité, afin de resserrer davantage les liens qui doivent les unir tous ensemble.

Cette manifestation en l'honneur de St-Genès et de Ste-Cécile, aura de plus le meilleur effet sur le public... au cas où, dans certains milieux quelque chose des préjugés anciens subsisterait encore à l'endroit des artistes! H.P.

Voici le texte du sermon de Son Excellence Mgr Charbonneau:

Mes très chers frères:

Une initiative magnifique, à laquelle votre foi ne voulait se refuser, vous a inspiré, cette année, de célébrer religieusement la fête du 22 novembre. Et voici que vous faites de cette solennité, une vraie fête de famille, près du Seigneur. C'est Lui, en effet, qui vous accueille en sa Maison, artistes du théâtre, de la radio et du cinéma, artisans et techniciens qui de près ou de loin coopérez avec eux pour la réalisation d'une fin commune, directeurs et gérants, subalternes qui veillez à maintenir l'ordre et la continuité de leur travail, vous tous enfin, membres d'une vaste famille, dont l'influence et le rayonnement nous apparaît illimités pour le bien ou pour le mal. Pourquoi pas toujours pour le bien?

Vous avez compris la grandeur et la dignité de votre profession, vous y avez puisé l'inspiration d'offrir au Seigneur, avec votre bonne volonté qui nous est plus que jamais manifeste, ce qu'il y a de meilleur en vous, et vous vous présentez devant Lui, sous le patronage de deux saints dont le culte vous est cher, puisqu'ils étaient, en quelque sorte, de métier: sainte Cécile et saint Genesius.

Saint Genesius, ou Genès, comme l'appelle le regretté Henri Ghéon, dans son drame "le comédien et la grâce" où il a fait revivre cette attachante figure, était une grande vedette du temps de Dioclétien. Invité à jouer, devant l'empereur, le rôle d'un chrétien, il avait accepté, non sans répugnance d'ailleurs, et comme il ne faisait pas les choses à moitié et qu'il détestait le cabotinage, s'était aussitôt mis à l'école de l'Évangile, pour mieux comprendre et interpréter son personnage. La probité du comédien fit ouvrir son âme à l'irruption de la grâce. Pris à son propre jeu, il s'était converti sur la scène.

Ainsi, la sincérité clairvoyante de l'artiste prépara le terrain, se montra favorable à l'action de l'Esprit Saint. Déjà, l'Apôtre l'avait pressenti. N'aimait-il pas à répéter: "Vous avez revêtu le Christ". "Il faut revêtir le Christ". Revêtir quelqu'un est une formule technique qui commande la conduite du comédien. Il modifie ses traits, son regard, sa tenue, son geste, le ton de sa voix, son costume, il se compose un extérieur qui drapue en quelque sorte ce monde tumultueux qui s'agite en lui, mouvements du cœur, sentiments tendus ou fugaces de ce personnage qui s'est emparé de lui et vit en lui. "Vous avez revêtu le Christ", disait Saint Paul, le Christ est en vous... Je vis, non plus moi, mais le Christ vit en moi". Cette expression chère à l'Apôtre, vous voudrez la garder en votre mémoire, comme une leçon de vie chrétienne. Votre inspiration d'artiste et de croyants y prendra conseil et détermination, pour mieux reproduire en vous la vie du Fils de Dieu, pour rechercher, avec une conscience toujours en éveil, quelle serait l'attitude du Christ, s'il vivait à votre place, dans votre milieu, dans ces cadres mêmes où se déroule votre existence, vouée à l'expression de la beauté, si lourde de responsabilité, et où se prépare, dans les humbles besognes de chaque jour comme dans les actions d'éclat, votre bonheur impérissable.

Sainte Cécile est la patronne des musiciens. Vous cherchez auprès d'elle inspiration, vous la priez de vous soutenir dans vos activités souvent exténuantes. Cette sainte est devenue votre patronne, à la faveur d'une antienne que l'on récite à son office: "Au son des orgues, Cécile en son cœur, chantait au Seigneur".

Un lecteur averti découvre ici une autre réminiscence de saint Paul, un passage des lettres où il nous invite avec instance à louer Dieu en tout temps, à lui garder une reconnaissance inviolable; louange et gratitude qui jaillissent du cœur, dit-il, comme un chant joyeux prêt à glisser sur les lèvres; et pour vous, gratitude à Dieu pour les talents que vous avez reçus, offrande à Dieu des hommages parfois capiteux qui accompagnent vos succès.

Il semble que saint Paul pensait encore aux musiciens, lorsqu'il composa son hymne à la gloire de la charité: "Si je n'ai pas la charité, avoue-t-il, je ne suis qu'un cuivre de bonne marque, une trompette sonore, ou bien un instrument à percussion, quelque timbale retentissante." Son et rythme, tout au plus; l'âme est absente, si je n'ai pas la charité.

Cette charité, qui nous fait traiter notre prochain comme un frère, qui donne au dévouement une spontanéité souriant et aimable, qui communique aux pauvres humains que nous sommes, si sensibles, si peu enclins à pardonner, une bonté inépuisable et qui s'ignore, cette divine charité, âme de la vie chrétienne et de la vie sociale, prend sa source dans le cœur broyé de notre Maître à tous, le Christ Jésus, qui se laissa crucifier pour nous, parce qu'il nous aime d'un amour absolu, jusqu'au sacrifice de sa vie.

Son sacrifice, il le revit pour nous, à la messe. Tout-à-l'heure, il le rendra présent, pour nous, sur cet autel. La journée d'horreurs qu'il a vécue sur le Golgotha, il y a dix-neuf siècles, il veut la rendre actuelle, pour nous, avec cette différence, cependant, que c'est nous, cette fois, qui devenons, près de lui, acteurs et figurants.

Par la voix du psalmiste inspiré, le Sauveur avait d'avance parlé à ses contemporains: "Mon cœur s'attend aux tortures les plus humiliantes. J'ai cherché quelqu'un qui voulût sympathiser avec moi; mais il n'y avait personne. J'attendais un consolateur; aucun n'est venu; pour étancher cette soif qui brûlait mon âme, on m'offre un breuvage amer, l'éponge immonde au bout d'un bâton tendu". Aujourd'hui, mes frères, comme aux jours de sa passion, le Christ ment

(suite à la page 12)



Les officiants à la "messe des artistes". De g. à d.: les RR. PP. Marcel Plamondon, C.S.C., et Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons de Saint-Laurent, diacres d'office, Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, l'officiant, M. l'abbé Charles Beaudin, le prêtre assistant, M. Clément Morin, P.S.S., vicaire à la Cathédrale, diacres d'honneur. M. l'abbé Paul Touchette, bien qu'il n'apparaisse pas sur la photographie, agissait comme maître de cérémonie.

## GRATIS!

à tous les nouveaux membres

LE LIVRE DE L'ANNEE

que vous achèteriez... tôt ou tard, vous est offert GRATUITEMENT à l'occasion de votre adhésion au

### CLUB DES "500"

Le Club de Lecture choisi par les connaisseurs

UNE SEULE CONDITION  
QUATRE ACHATS PAR ANNEE

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Vous aurez dix jours pour payer. Marquez simplement d'une croix le titre du volume désiré comme premier achat:

À VOTRE CHOIX

- Les Vertes Années (A. J. Cronin) \$2.50
- Les Hauts de Hurlevent (Emily Bronte) Prix ..... \$2.00
- Les Raisins de la Colère (John Steinbeck) ..... \$2.75
- La Puissance et la Gloire (Graham Greene) ..... \$2.50
- Bethsabée (Pierre Benoit) .... \$2.00
- Le Vieillard (Mgr Baurard) ... \$2.25
- George Sand (André Fernet) .. \$3.00

## RINGUET

# LE POIDS DU JOUR

ROMAN

LES EDITIONS VARIETES

BON DE COMMANDE

Veillez m'expédier le volume que j'ai marqué d'une croix. Je m'engage à vous en effectuer le paiement d'ici dix jours ou vous retourner le volume intact. J'apprécierais par la même occasion recevoir la liste complète de vos offres et les conditions générales pour devenir membre.

Nom .....

Adresse .....

## L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC

La plus importante institution du genre au Canada

72, RUE DE L'ÉGLISE, QUÉBEC

# ★ Une journée du Canada à l'Opéra-Comique de Paris ★

Pierrette Alarie dans "LAKMÉ"

Léopold Simoneau dans "LA TRAVIATA"



par Béatrice Rodier-Letondal

**Q**UELLE BELLE JOURNÉE!... Notre journée, à nous, Canadiens, puisque Léopold Simoneau, en matinée, tient la vedette dans "La Traviata", et qu'en soirée, sa jeune épouse, Pierrette Alarie, chante le rôle titre de Lakmé.

L'Opéra-Comique fait salle comble aux deux représentations, et déjà, huit jours à l'avance, il nous fallut, mes amis et moi, nous contenter des quelques derniers strapontins qui restaient tout au fond de la salle.

J'ai assisté aux deux représentations. J'en suis sortie enrichie d'une juste fierté! Le public averti de Paris ne venait-il pas d'ovationner spontanément, de toute son âme, mes deux compatriotes?

Ce fut une manifestation que je n'oublierai jamais.

Que deux Canadiens, inconnus des Parisiens encore hier, aient conquis d'un seul coup un auditoire de connaisseurs habitués à entendre les plus belles voix du monde, cela dépasse l'imagination.

Il n'y eut même pas cette légère hésitation, ce refus instinctif d'accepter d'emblée le nouveau venu. Tous deux, Léopold Simoneau et Pierrette Alarie ont fait se déclencher, en même temps que les muscles des cœurs pour les aimer, les muscles des bras pour le leur manifester. Et les rideaux tombèrent, l'après-midi et le soir, dans le fracas des hourrahs et des bravos.

A tous ceux qui disent (et qui semblent fiers de le répéter), que Pierrette Alarie a une voix faible et que l'on ne l'entend pas, je répondrai ici que, placés aux tous derniers rangs, nous n'avons pas perdu une seule de ses notes.

La voix de Pierrette Alarie est une merveille de pureté et d'élan, sans effort et sans cris. Elle se

porte à l'assaut des sans aigus avec une aisance étonnante et déjà les connaisseurs la comparent à Lily Pons.

Louis Beydts, l'un des critiques les plus réputés en musique des journaux parisiens, lui fit dans "Opéra" des éloges sans réserve.

Si elle n'était franchement exceptionnelle, je doute fort que l'Opéra et l'Opéra-Comique de Paris se seraient amusés à retenir ses services pour un an.

Tout en l'écoutant chanter "Où va la jeune Hindoue", je me remémorais le même air qu'elle chantait en 1945, pour son concours d'entrée au "Metropolitan" de New-York. Je me souviens ma famille et moi, assemblés autour de notre poste de T.S.F. Nous avions été agréablement surpris par la qualité de sa voix et par ses progrès déjà si marquants. Elle gagna le concours. New-York nous la prit. La petite canadienne devenait chanteuse du Metropolitan Opera. Quelle ascension! Que de chemin parcouru en si peu de temps!

Maintenant, c'est Paris qui l'arrache à New-York! C'est le Grand Opéra, l'Opéra-Comique et les tournées, dont je parlerai tout à l'heure!

Pour l'instant, je veux revenir à Léopold Simoneau qui mérite une juste part d'éloges.

Quelle voix sonore! D'un moëlleux! d'une rondeur! d'une justesse! Et quel beau timbre!

Léopold Simoneau manie sa voix avec beaucoup de goût; ses modulations décroissantes et ascendantes se font toujours sur un mode esthétique de haute qualité. Et, ce qui ne gêne rien, il sait jouer; ce qui manque à beaucoup d'artistes lyriques, et des meilleurs! Il nous a donné dans "La Traviata", un Rodolphe tour à tour amoureux, mondain, tourmenté, violent, désespéré, toujours dans la juste note.

Le public parisien a bien su l'apprécier, qui s'était massé à la sortie des artistes, à l'issue de la représentation. C'est à grand-peine s'il put se faire un chemin jusqu'à sa voiture après avoir signé les centaines de programmes que lui tendaient ses jolies admiratrices. Ajoutons qu'à l'instar de sa femme, il est également engagé pour chanter au Grand Opéra de Paris.

Le lendemain de ces spectacles, je me rendais au joli appartement qu'occupent Madame et Monsieur Léopold Simoneau dans Passy, à deux pas du Bois de Boulogne. Je suis curieuse, et je voulais savoir bien des choses pour en parler ici.

Voici donc ce que j'ai appris tout en causant:

D'abord, en février et mars 1950, tous deux interrompront leur saison d'Opéra pour venir faire une tournée de concerts aux Etats-Unis et au Canada sous l'égide des Columbia Concerts. Ils reviendront ensuite à Paris, où, dans les temps libres que leur laisseront leurs nombreux rôles à l'Opéra, ils s'échapperont pour remplir des engagements en province française. Partout on les réclame.

En novembre, ils iront à Nancy chanter "L'Enlèvement au Sérail." Un peu plus tard, Casablanca les fait venir pour des représentations du "Barbier de Séville" et de "L'Enlèvement au Sérail". Il est question aussi d'un engagement à Tunis; d'un autre à Marseille.

Léopold Simoneau fera sa rentrée au Grand Opéra le 5 novembre prochain dans "Don Giovanni" de Mozart; puis ce sera "La Flûte Enchantée" encore de Mozart, et "Cosi Fan Tutte", etc. etc...

En janvier il ira à Genève, où il reprendra "La Traviata" et "Le Barbier de Séville".

Enfin, quand la saison d'Opéra sera close

(Suite à la page 14)

# DE CI, DE-ÇA... PAR-ICI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

## ondes et on dit...

**IL PARAÎT QUE MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...**

...LES AMIS DE L'ART, entreprendraient cette saison encore des cours d'initiation, notamment à la danse, avec **Roland Lorrain** comme professeur. Jusqu'à date les inscriptions pour ce cours ont été si nombreuses que l'on a formé deux sections, une pour les petits et l'autre pour les grands.

Les cours d'initiation à la peinture, direction **Irène Senécal** se poursuivront à la Municipale tandis qu'il se pourrait que l'on confie à **Roland Boulanger** un cours d'initiation à la critique des tableaux, si la chose s'avère possible.

Grâce aux efforts sincères et constants de cette association, il n'y aura donc pas de raison pour que notre jeunesse soit moins cultivée que celles des autres pays, si seulement elle veut bien se donner la peine de répondre à l'appel.

...Le roman radiophonique de **Louis Morriset** "La rue des Pignons" qui a débuté tout récemment sur les ondes de CKAC, est en train de se conquérir une des premières places parmi ce genre si populaire d'émissions. Il faut dire que l'intrigue est corsée et que les interprètes sont vraiment triés sur le volet. **Roland Chenail**, **Robert Gadouas** et **Denise Pelletier** sont à signaler particulièrement.

**Madame Jeanne Frey** a été victime, il y a quelque temps, d'un accident de voiture qui aurait pu lui coûter la vie. Heureusement elle s'en est tirée et il ne lui est resté de l'aventure qu'une migraine persistante. Ce qui est bien suffisant, lorsque l'on est obligé de se servir de sa tête pour travailler, comme c'est le cas pour **Madame Frey**! Nos vœux de rétablissement à cette chère amie.

...Ces familles célèbres... ce qu'elles peuvent causer de soucis à une pauvre journaliste obligée d'essayer de se retrouver au milieu des titres de tous et chacun. Ainsi donc rendons à **César** ce qui est à **César** et à **Olivier Gouin** sa Coprésidence du **Cercle d'Art**, et à **Lomer Goula**, son titre d'avocat et ses projets théâtraux.

...**Madame Berthe Lavoie** qui est sans contredit l'une des meilleures réalisatrices que nous possédions sur nos ondes, doit sa chance et sa réussite pense-t-elle d'abord à son travail acharné et aussi au fétiche qu'elle possède et qu'elle conserve précieusement au bout d'une corde, dans son bureau... un amour de petit ustensile rouge en celluloid!

...La femme est à l'honneur... de ces temps-ci, si l'on peut s'exprimer ainsi dans le cas présent. En effet, les débats oratoires connaissent à nouveau beaucoup de vogue et **Jean Lajeunesse** et **Janette Bertran** qui plaident en faveur de la supériorité de la femme sur l'homme en matière d'intelligence, ont récemment gagné leur part. Mais ce n'est pas tout, la semaine dernière, un jury composé de **Manolita del Juyo**, de **Fernand Robitoux**, de **Bruno Cyr**, de **Michel Noël**, du docteur **Ledoux** et de **Bernard Goulet** a accordé la palme à

## LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
POUR ADULTES SEULEMENT  
En librairie: \$1.50 Par poste: \$1.10  
ÉDITIONS NOSSIPP  
Case 27, Station "B", Montréal.  
Aux Pharmacies: Montréal, R.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; —  
Demandez notre Catalogue de PRIMERS contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

UN BEAU THEME REPRIIS AVEC BONHEUR:

Les bonnes idées ne foisonnent généralement pas. Toutefois il existe quelques rares personnes privilégiées qui en ont assez fréquemment. Cependant concevoir un projet et le réaliser sont deux choses différentes, dans bien des cas, étant donné que les penseurs ne sont généralement pas les gens disposant de biens matériels les plus impressionnants.

Dans le cas de **Madame Berthe Lavoie** toutefois, la chose fut différente. Elle se dit un beau jour que nos jeunes avaient du talent et que somme toute ce qui leur manquait était l'occasion de le faire valoir. C'est alors qu'elle fit part à **Monsieur Marcel Quimet**, le directeur de la Société Radio-Canada de son idée d'inaugurer à Montréal un grand concours pour les chanteurs et les chanteuses. C'est ainsi que naquit l'an dernier "Nos futures étoiles", ce concours qui fit tant de bruit et qui en fera certainement encore beaucoup cette année.

A date les inscriptions sont terminées et sur les 692 candidats qui ont demandé à passer une audition, un certain nombre a déjà été entendu et 25 des 44 finalistes ont été acceptés. Sur ce nombre on compte **Lois Marshall**, **Gaston Gagnon** et **Robert Savoie** qui ont participé à l'épreuve de l'an dernier et retentent leur chance à nouveau cette saison. Toutefois 112 élèves après avoir écouté à la radio les concurrents qui ont passé sur les ondes avant eux, se sont retirés d'eux-mêmes jugeant leur savoir trop incomplet. Ce qui est excellent en un sens, puisque lorsqu'on connaît ses faiblesses on peut beaucoup plus aisément par la suite tenter de les corriger.

Les candidats de cette année viennent d'un bout à l'autre du pays. Montréal fournit évidemment le plus grand nombre de recrues. Puis viennent **Ottawa**, **Québec**, **London** (Ontario), **Sorel**, **Winnipeg**, **Saint-Boniface**, **Moncton**, **Toronto**, etc.

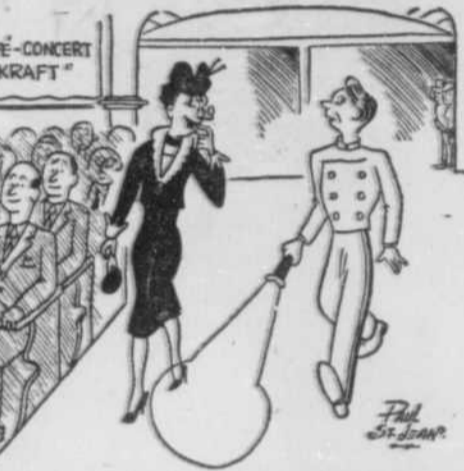
Tous ces jeunes se présentent l'espoir au cœur. Il faut dire que les prix sont alléchants. La Société Radio-Canada offre pour sa part, une bourse de \$500, plus vingt-six émissions irradiées sur ses ondes, avec un cachet de \$75 l'émission du lauréat. Un groupe de fourreurs a offert également \$500 comme récompense. De plus le vainqueur est assuré de passer en vedette le mercredi suivant le concours, à l'émission "Radio-Carabin". Et des Sociétés comme "Les Variétés Lyriques" ont engagé l'an dernier pour jouer avec leur troupe plusieurs des finalistes, tels **Constance Lambert**, **Sylvette Lecierc**, **Colette Méroia**, **Jean-Paul Jeannotte**, **Yoland Guérard**, etc. Et on s'est assuré d'ores et déjà les services des meilleurs chanteurs et chanteuses parmi les candidats pour les opérettes présentées aux concerts "Molson". "Les Festivals de Montréal" ont fait de même lorsqu'ils ont présenté leurs spectacles de l'été.

On comprend donc aisément les jeunes d'être tentés par tant d'avantages matériels, d'autant plus que le fait d'être titulaire de vingt-six émissions les lance définitivement. La chance accompagne donc tous et chacun et que justice soit faite selon le mérite et surtout selon le travail!

**Jean-Pierre Masson** et à **Pauline Daveluy** qui soutenaient que... "La femme était plus jalouse que l'homme". Il n'y a pas à dire, il a fallu que les orateurs soient particulièrement brillants et convainquants pour faire avaler une pareille énormité!

...Selon **Robert Elie**, le sympathique publiciste adjoint de la Société Radio-Canada, il se pourrait que nous aurions à Montréal la télévision, objet de tant de conversations et de convoitises de nos jours, bien avant que nous le croyons. Ce qui ne veut pas dire que la chose se fera demain, on l'imagine! D'ailleurs, les Montréalais sont habitués à attendre. Ils ont fait ces dernières années un excellent exercice de patience, en attendant le métro promis et la salle de concert et de spectacle toujours sur le point d'être construite! Mais sait-on jamais! C'est que ce M. Elie n'a pas du tout l'air d'un garçon qui parle à travers son chapeau!

...Les Midinectes vont fêter cette année encore de façon très gaie la Sainte-Catherine. En effet un grand bal précédé d'une parade de modes et de l'élection d'une reine des cousettes, aura lieu en la salle **Cardy** du Mt-Royal, le soir du 25



"AUSSI PRÈS QUE POSSIBLE DE JEAN-PIERRE MASSON, S'IL VOUS PLAIT?"

PÉTIT A COTE... SE RAPPORTANT AU RESTE...

L'an dernier, les juges avaient été unanimes à déclarer que "les voix étaient merveilleusement belles et les possibilités immenses." Malheureusement ils ont eu à déplorer le manque de culture musicale chez beaucoup de concurrents et même le manque de culture tout court.

La chose est hélas vraie en de trop nombreux cas. On me pardonnera cette remarque car on sait à quel point la cause des artistes canadiens m'est chère. Je n'ai pas les qualifications requises pour me permettre de juger de la culture musicale des musiciens, mais que de fois n'ai-je pas déploré, le manque d'allure en scène de beaucoup des nôtres. Il y a dans la tenue, dans le maintien de plusieurs de nos comédiens et de nos chanteurs une rigidité, et une espèce de gêne. On ne sait pas se bouger de façon naturelle, ni se mouvoir avec grâce. Loin de moi toutefois l'idée d'en rejeter tout le blâme sur le comédien. Si nous possédions un théâtre, un opéra, un music-hall, c'est sur la scène que les comédiens et les chanteurs apprendraient leur métier si difficile et prendraient vraiment contact avec le public. Mais à Montréal le micro a remplacé les planches et comme la majorité des élèves travaille le jour pour parvenir à se payer des cours le soir, nous sommes loin de Paris, New-York et même de l'Opera School de Toronto.

Il faut quand même insister sur la culture générale de même que l'art de savoir se présenter. Ceci peut paraître secondaire... et pourtant avec du vocabulaire que ne fait-on pas passer!

Les Européens, par exemple ont ce savoir-vivre, ces façons de parfait gentilhomme qui nous ravissent avant que de les connaître en tant qu'artistes.

Tout récemment encore, il nous arrivait un chanteur et pour fêter sa présence au milieu de nous, une réception était offerte. Il ne connaissait personne, pénétra dans la salle où un tonnerre d'applaudissements l'accueillit. Il rougit bien un peu, mais en souriant déclara aux gens rassemblés là... "...mais ce n'est pas juste, on m'applaudit pour rien, puisque personne ne m'a encore entendu chanter! Enfin espérons que le soir de la première le public en fera autant et avec raison cette fois!" Tout cela dit d'un ton bonhomme mit les gens en gaieté. Et voilà! Tout le monde était déjà disposé à ailer l'entendre.

On m'objectera sans doute qu'un artiste véritable n'a pas besoin de lécher les pieds de son public, ce qui est parfaitement juste. Mais la célébrité à ses exigences et les réceptions en font partie. Alors autant tirer profit de tout.

Et c'est pourquoi je persiste à dire, que l'on devrait dans les écoles inscrire sur les programmes scolaires déjà chargées je sais bien, des leçons de vocabulaire plus longues et plus poussées, des cours d'art oratoire et des cours de bienséances véritables. On pourrait aussi à mon sens expliquer le mot "civisme" cette foule de petites choses... par des exemples frappants. En un mot, former des Canadiens et des Canadiennes dignes de ce nom et capables de faire valoir ici et à l'étranger ce que nous portons en nous de beau et de bon.

novembre. **Miles Annette Langevin** et **Yvette Charbonneau** s'occupent activement de cette organisation dont les bénéficiaires iront à la D.A. C.H. et à l'enfance malheureuse. Parmi les membres du jury qui auront pour tâche d'élire la souveraine des ouvrières de la robe pour une année, on mentionne le nom de **Jean Despres**.

...**André Roberé**, un des jeunes journalistes au talent le plus prometteur (il a de qui tenir puisqu'il est le fils de **Lucette Robert** et le neveu de **Jean Chauvin**) a décidé lui aussi de quitter notre pays pour se rendre en France. Il partira le jour de la Sainte-Catherine et à l'encontre de bien d'autres qui nous jurent de main sur le cœur, qu'ils vont à Paris pour y visiter uniquement les vieux monuments, **André** a avoué bravement que sa première visite sera pour Auteuil ou Longchamps et qu'ensuite il ira voir les musées! Bravo! pour l'élan de franchise et bon voyage!

...Le Comité Social et Récréatif du Cercle Littéraire "Mon Livre Préféré" n'a plus en sa possession que quelques billets, pour la danse organisée par ce mouvement et qui aura lieu le vendredi soir deux décembre, en la salle du CEOC. Les

organisateurs songeraient même devant le succès de cette première danse, à en organiser une seconde après le temps des fêtes. Toutefois ceux que la chose intéresse feraient mieux de tenter de se procurer les billets qui restent se rappeler l'adage... "un tient vaut mieux que deux tu l'auras!"

...La Conférence de **Jacques Hébert** sur son récent voyage en Afrique, sera encore plus captivante que celle qu'il prononçait à son retour de l'exploration des Amériques. A ce moment là, il avait fait salle comble au Plateau et il connaîtra à n'en pas douter le même succès jeudi le 24, au même endroit. **Jacques Hébert**, est un jeu-

## ondes et on dit...

ne intelligent, travailleur, idéaliste et voyageur... comme on a pu s'en rendre compte. Les impressions, notes et commentaires qu'il nous rapporte des pays lointains, ne pourront pas manquer de lui amener tous ceux que le désir de partir hante, mais qui doivent rester rivés à la tâche quotidienne.

...**Pierrette Champoux** poursuit toujours ses études de chant et d'ici quelque temps, elle espère être en mesure de rivaliser avec **Suzi Solidor**, dont elle a, paraît-il, le timbre de voix.

...**Lise Roy** vient d'indiquer une création d'**Edith Piaf** qu'elle affectionne particulièrement et qui a pour titre "Amour du mois de Mai" On se demande si cette affection va vraiment à la chanson ou si c'est au symbole qu'elle est vouée? Car on sait que **Madame Lise Roy**, attend pour la fin mai, son premier enfant. Et disons tout de suite et en primeur, que si c'est une fille qui vient au monde, comme c'en est d'ailleurs le désir de la future maman, elle aura pour prénom: "Dominique".

...**Roland Leduc** a repris à CBF, la direction des "Petites Symphonies" qui passent tous les dimanches soirs à 10 h. 30. Il est également le titulaire des "Initiations aux instruments de l'orchestre" cours que l'on peut entendre tous les mercredis à 4 h. 30 p.m. En voilà un qui a de la suite dans les idées!

...C'est à une femme, **Berthe Robitaille**, chef du service des sténodactylos, et du service de la traduction du Poste CKAC que l'on doit le texte de l'émission si courte mais si instructive "Quoi de nouveau?" que lit chaque soir sur les ondes de La Presse **Alain Gravel**. Cinq minutes de texte, peuvent sembler opur les profanes une affaire de rien comme travail, mais si l'on songe aux heures passées à se documenter et à rechercher ce qui est vraiment inédit, on imagine assez ce qu'il faut de patience à **Mademoiselle Robitaille** pour se tenir à la page,

...Une revue canadienne, d'expression anglaise le "Canadian Home Journal" vient de consacrer un très long article fort élogieux d'ailleurs à "Colette" l'ineffable courriériste hie aux quatre coins de la province. Voilà un bel exemple de fraternisation et d'entente cordiale qui devrait bien se répéter plus souvent.

...La "Women's Canadian Press" vient d'élire comme présidente **Mrs Helen Murphy**, une des journalistes anglaises des plus actives et des plus sympathiques à l'élément français, et comme vice-présidente **Mme Laure Hurteau** que chacun connaît. On sait que le Congrès des journalistes féminines du Canada aura lieu au printemps dans notre ville. Le sort de la cité est entre bonnes mains avec ces deux femmes de métier qui entendent bien donner à nos visiteurs, la plus aimable impression de Montréal.

...Et maintenant, trêve de papotage jusqu'à la prochaine séance!

POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES:

## DIAMANTS

Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges  
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyma,  
Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$37.50  
Longines et Gruen

### ALFRED MAISONNEUVE

Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.  
Ouvrage garanti

BAGUES A DIAMANTS Blue Bird \$27.50 à \$250.00

921 est, rue RACHEL FR. 8232

Demandez notre catalogue illustré

DIMANCHE —

Il y a des jours où il fait vraiment bon de vivre à Montréal. Le dimanche surtout, la foule est moins dense, moins pressée, moins affairée. On a l'impression que les passants sont dehors par goût de grand air, et non pas sous l'implicite poussée des affaires. On dirait que le passants du dimanche, contrairement à ceux de la semaine, n'écraseraient pas impitoyablement et sans le regarder, quiconque fléchirait dans sa course. La foule du dimanche est une foule qui flâne, le nez au vent, les mains de l'esprit dans les poches; elle ne va nulle part. Elle imite l'enfant qui va à l'école; le trajet pour lui, c'est le dessert. Il s'y attarde volontiers, le prolonge de tous ses petits pas, de toute sa curiosité naissante. En marchant le dimanche, on a le temps de penser. Ce n'est plus la "blitzkrieg" des jours de semaine; on traverse les rues d'ailleurs, on peut s'arrêter devant une échoppe de librairie ou regarder des bibelots dans une vitrine, rêver sans interruption sur une tasse de café dans un restaurant où l'on trouve non seulement des places, mais des places de choix.

Tout ce monde, pourtant, aujourd'hui paisible, poli, calme, redeviendra lundi la masse aveugle qui roule sans fin, vers un but toujours urgent. Quel sort lui jette le lundi matin pour en faire un démon effréné?

La foule de Montréal, naturellement, n'est pas une foule normale. Le Canada français est en grossesse avec tout ce que cet état comporte de lourdeurs, de malaises, de déséquilibre physique et mental.

Où, nous sommes en pleine crise de croissance. Nous grandissons en âge et en art. Reste à savoir si nous grandissons aussi en sagesse.

La croissance physique de Montréal saute aux yeux: L'embouteillage de nos rues n'en est que la plus constante et la plus exaspérante manifestation. L'exiguïté des écoles, par exemple, l'impossibilité de trouver dans les limites de Montréal un pensionnat qui accepte des enfants au début du cours; la crise du logement, la disette du téléphone, la grande pitié des parcs d'automobile, voilà autant d'indices d'un développement matériel visible, sensible et fort embêtant.

Mais nous croissons en art. C'est peut-être moins visible, mais c'est au moins d'égale importance. Il se passe à Montréal des tas de choses: Jusqu'à trois oeuvres canadiennes se jouent en même temps sur différentes scènes de Montréal; chaque soir, la radio sert sa ration de créations canadiennes et d'artistes de chez nous, et il ne se passe pas un mois, voire une semaine, sans qu'il y ait quelque part "une première" de quelque chose. On lance un livre, une pièce, un film, un artiste, il y a chaque quinzaine un concert symphonique qui doit se répéter faute de salle adéquate pour attirer d'un seul coup tous les fervents; le Music Hall de France vient s'offrir à nous; cha-

que soir les boîtes de nuit offrent des spectacles à une clientèle toujours renouvelée, toujours avide d'entendre des artistes de chez nous et d'ailleurs... partout, c'est un bouillonnement, une effervescence, une activité de l'esprit. Nous en sommes rendus à faire un choix, c'est la richesse. Un presque.

Naturellement, une condition comme celle-là exige de la part de tous, une condition particulière: On n'assiste pas à la naissance d'un être sans prendre certaines précautions. Je pense surtout à la critique.

Dans les circonstances où l'art canadien se débat actuellement, la critique prend une importance qu'elle n'a à aucune autre époque de la vie artistique. Et c'est doublement difficile de frapper le juste milieu, puisque d'un côté, on compare la production naissante avec l'art adulte des autres pays, tandis que de l'autre, il faut atteindre cette ligne tenue de l'équilibre entre la critique constructive et l'abattage systématique.

On peut aujourd'hui se demander si la critique de Montréal a touché la note juste dans sa critique du Curé de Village. De prime abord, il est très visible que la critique de langue française a été beaucoup plus tendre à l'égard de l'entreprise naissante de Québec Production que la critique de langue française. Serait-ce que nos compatriotes d'une autre langue comprennent mieux que nous le but auquel l'industrie du cinéma tend, et qu'avec cette intelligence, ils pardonnent plus facilement les hésitations et les trébuchements des débuts?

Quelle que soit l'opinion qu'on ait reçue du Curé de Village, il n'en reste pas moins que Québec Productions, que René Germain et que Paul L'Anglais font oeuvre de pionnier. Un homme et son Pêche, le Curé de Village et Séraphin sont authentiquement de la terre neuve, pour parler un langage que les canadiens comprendront, même s'ils échappent aux autres. Sans avoir à s'excuser de présenter leurs films au public, car ils sont authentiquement intéressants, raisonnablement bien faits et qu'ils donnent à l'auditoire pleine valeur pour le prix de l'entrée, Québec Productions, tout comme Renaissance-Film, ont droit d'être compris. Ils méritent tout l'encouragement qu'on peut leur donner car ils font un travail magnifique dans un domaine pour nous encore inexploré. C'est du défrichage, et du défrichage bien fait.

LUNDI —

De tous les programmes de tous les postes de radio canadienne, il en est un très spécial qui passe à CKVL où, pourtant, bien d'autres choses se passent. C'est le programme du dimanche après-midi, une heure trente, qui met en vedette une simple voix d'enfant et le piano de Marguerite Lesage. Gérard Barbeau a treize ans. C'a l'air de rien, mais chanter comme il chante, c'est quelque chose. Bien sûr, la nature a été pour lui plus que généreuse. Il est doué d'une voix de soprano comme on n'en entend pas en dehors de la Chapelle Sixtine et de la Chapelle Royale de Windsor. Ce n'est pas à proprement parler, une voix d'enfant; il a le velouté, la sûreté, la portée d'un véritable soprano adulte. Il a un contrôle que les artistes ne peuvent habituellement acquérir qu'avec des années de rigoureuse et constante discipline. Mais il a encore plus: un goût qui semble perfectionné par une longue formation, un répertoire de personne cultivée, le tout amélioré par l'interprétation qu'on pourrait attendre d'un être qui aurait au moins trois fois l'âge de Gérard Barbeau. C'est une découverte... ni plus ni moins, et c'est un véritable régal artistique de l'entendre.

MARDI —

Cette chronique est déjà trop longue... C'est pourtant tellement plus facile d'être long que bref.



Paul Gury, le metteur en scène de Séraphin, en a de bien bonnes dans son sac. Il vient évidemment d'en raconter une à Henri Poulin et à Nicole Germain, pendant que Hector Charland prépare sa riposte. Tout à son rôle de Bill Wabo, Arthur Lefebvre garde l'impassibilité du caractère qu'il représente.

C'est la différence entre chercher sa pensée dans les mots que l'on écrit. Pour être bref, il faut d'abord savoir ce qu'on veut dire, y mettre seuls les mots essentiels, puis un point final. Une longue phrase, c'est un attroupement de mots qui recherchent la pensée...

MERCREDI —

Rien encore cette semaine des boîtes de nuit: Pas un mot du Faisan Doré, ni du Café de l'Est, Normand, Baulu et Rafa ensevelis sous le silence... Qu'est-ce qui se passe? Mystère. Mais un de ces jours, lorsque Baulu aura une faiblesse, le Journal d'un Journaliste tâchera de lui arracher sa recette de Coq au Vin. Et pour agrémenter la présentation, nous l'enluminerons des commentaires de Normand et Rafa...

JEUDI —

Parlant de boîtes de nuit, deux boîtes montréalaises ont montré cette semaine le même chanteur. Richard Baronet avait qu'à peine

fini un engagement dans le bas de la ville que Carol l'offrait au Zucharest. Pour un débutant, c'est un beau voyage et une occasion magnifique. L'auditoire ne s'en est évidemment pas plaint car il a été très chaleureusement accueilli. Faudra le revoir...

VENDREDI —

La grippe... un vol au vent assaisonné de ptomaine. Et la fin de semaine est finie.

### "LES CONDAMNÉS" AU THEATRE FORD

Nous retrouverons Gisèle Schmidt, François Rozet et Gilles Pelletier dans "Les Condamnés", un drame que le Théâtre Ford offrira aux auditeurs de Radio-Canada, jeudi, le 1er décembre, à 9 heures du soir. Il s'agit de l'adaptation d'un scénario de Solange Têrac dont les dialogues sont de Marc-Gilbert

Sauvageon. "Les Condamnés" nous raconte l'histoire d'une femme qui est prête à trahir son mari, mais qui se brisera sur des obstacles insurmontables. Bruno Paradis est le réalisateur des émissions du Théâtre Ford.

3ème EDITION

### "L'Amour pour Tous"

Par le Dr V.-G. Rocine

- Le livre le plus avancé dans les questions d'amour et de mariage
- Enseigne les meilleures méthodes pour bien choisir femme ou mari
- Donne les meilleurs conseils pour faciliter la naissance d'enfants intelligents et forts
- Ecrit par le plus grand spécialiste des choses de la nature humaine, le célèbre Rocine
- Absolument nouveau ou argent remboursé

\$2.00 — Par la poste \$2.10

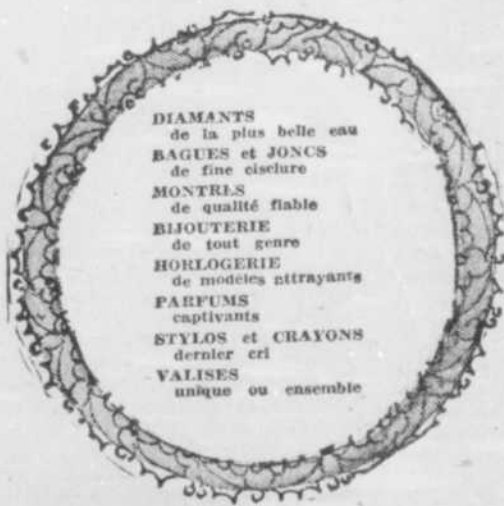
Librairies: Granger, Pony, Déom, Pilon ou autres à Montréal. Librairies de l'Action Catholique — Garneau ou Quartier Latin, à Québec.

## POMPONNETTE

J. BRASSARD, Prop.

256 est, Ste-Catherine

Téléphone: LA. 6933



DIAMANTS de la plus belle eau  
BAGUES et JONCS de fine orfèvrerie  
MONTRES de qualité fiable  
BIJOUTERIE de tout genre  
HORLOGERIE de modèles attrayants  
PARFUMS captivants  
STYLOS et CRAYONS dernier cri  
VALISES unique ou ensemble



## VOICI LA PLACE

pour vos CADEAUX!

BEAUTE, VARIETE, QUALITE à prix avantageux.

A compter de Jusqu'à  
**\$1.00 \$200.00**

UN LEGER DEPOT vous permet de profiter de nos bas prix actuels en retenant les objets que vous choisirez dès maintenant. Encore un avantage de

**POMPONNETTE**

Confiez vos spectacles

à la

**TROUPE**

**OVILA LÉGARÉ**

composée de

Comédiens réputés de la Scène, de la Radio et de l'Ecran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARÉ, 8918 Lajeunesse, Montréal 12 Tél.: DU. 6580



\* PAROLES DE LUIGEN THÉRIAULT! \*

\* POUR PLAIRE À SON CHER BRUNO, MOE CYR DEVIENT CORDON-BLEU... \*

\* ADRESSEZ-VOUS À 404, EST BLD. ST-JOSEPH, APPT. 21... \*

\* TOUT LE MONDE A UNE CHANSON, A CKVL AVEC ROGER BAULLU... \*

\* CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE? \*

## L'Auditeur malcommode

# À JOURNAL OUVERT

Au moins une fois la semaine, les journaux nous rapportent une nouvelle suggestion, une déclaration ou l'écho d'un débat à propos de cette question cruciale pour

la radio canadienne: radio d'Etat ou radio privée. Plutôt que de trancher nettement la question, ou dans le sens de l'étatisme, comme en Angleterre, ou dans celui de l'entreprise privée, comme aux Etats-Unis, on a choisi une solution médiane, une co-existence des deux systèmes qui ne va pas sans d'immenses difficultés, mais qui est encore, à mon sens, la façon la plus heureuse de régler le problème. Evidemment, cela suppose que chaque nouveau développement de la radio exige une longue discussion et la remise en question d'un tas de choses, mais enfin, je crois que l'on perdrait à choisir pour un des extrêmes. Récemment, on suggérait l'union des réseaux privés et national, avec des émissions qui seraient commanditées tantôt par des particuliers vu des firmes commerciales, tantôt par l'Etat. Il me semble que ce système de quadrillage n'améliorerait pas la situation présente, et je vois un grand danger à troubler le fragile équilibre actuel. Par ailleurs, je verrais d'un bon oeil le gouvernement autoriser les postes privés à s'organiser en réseaux, et je trouve nécessaire qu'il accorde à ces mêmes postes privés certains subsides pour leur permettre de monter des émissions éducatives ou d'un intérêt artistique, de la même façon qu'il accorde aux collèges, universités et autres établissements privés d'enseignement des octrois réguliers. Car il ne faut jamais oublier que la radio, publique ou privée, est toujours un facteur énorme d'éducation populaire, et là comme ailleurs, il serait haïssable de voir l'Etat exercer un monopole absolu.

Un mot maintenant sur un sujet qui, je crois, n'a pas souvent été traité, quoiqu'il soit d'une très grande importance pour tous ceux qui s'intéressent à la radio. Je veux parler de la façon dont est rédigée, dans les quotidiens mont-réals, la cédule des émissions radiophoniques aux différents postes. Il me semble que ce travail est fait avec une négligence qui ne facilite pas à l'auditeur la recherche des émissions qu'il préfère. J'oserais même parler, dans le cas d'un journal comme *La Presse*, d'une certaine mauvaise volonté à reproduire, avec un réel souci d'exactitude, la liste des émissions quotidiennes des postes concurrents, et particulièrement des postes de l'Etat. Naturellement, il faut tenir compte du fait que CKAC est le poste de *La Presse*, et qu'on cherche à rendre populaires les dépendances de la maison, mais on pourrait quand même éviter ces innombrables erreurs, ces abrégés incompréhensibles qui fourmillent dans les colonnes consacrées à CBF ou CKVL, par exemple. Et que dire de cet entêtement à ne jamais signaler autre chose que les émissions de CKAC dans les quelques textes qui commentent la cédule? Il y a là, il me semble, une certaine mauvaise foi qui est indigne d'un quotidien de grande information. Ces petites méthodes mesquines de concurrence finissent par agacer l'auditeur, et je suis

sûr que CKAC ne leur doit aucune expansion de son public.

A l'occasion de l'arrivée à Québec des artistes français du second spectacle de *Music Hall parisien*, nous avons pu entendre, sur les ondes de CKVL, une retransmission d'une interview accordée par ces artistes à un annonceur de Québec.

On sait l'habitude que ces grandes vedettes ont de ce genre d'accueil, et la facilité avec laquelle ils font face à tous les genres de question, s'en tirant toujours à leur avantage et sans jamais négliger l'aspect publicitaire de l'affaire. J'ai admiré, en particulier, l'aplomb et la bonne humeur avec laquelle Monsieur Georges Milton y est allé de quelques couplets, pour donner aux auditeurs un avant-goût de son répertoire. Nous retrouvions là la spontanéité admirable de Georges Milton de *Jérôme Perreault*, ce film inoubliable qui est assurément le meilleur de cet artiste. Par contre, l'interrogatoire de certains des interprètes mineurs de ce *Music-hall* s'est avéré désastreux. L'annonceur, livré à lui-même et n'ayant plus devant lui le génial fantaisiste de tout à l'heure, ne savait plus que dire. Il bredouillait les questions les plus banales, qui appelaient, tout naturellement, les réponses les plus conventionnelles.

Et ceci m'a amené à formuler les qualités indispensables d'un bon intervieweur — si je puis dire. Tout d'abord, il doit penser que dans quatre entrevues sur cinq, ce sera lui qui devra parler presque tout le temps, les gens, — sauf les artistes les plus expérimentés — ressentent souvent une certaine timidité devant le micro. Par ailleurs, l'intervieweur doit toujours être parfaitement au courant de ce qu'est, ce qu'a fait et ce que doit faire la personne qu'il interroge. Ce sera le meilleur moyen d'amener la conversation sur les sujets les plus aptes à rendre bavard l'interrogé. Enfin, notre annonceur devra avoir le sens de la fantaisie, de l'inattendu et surtout, de l'humour, car une interview sans esprit est ce que je conçois de plus ennuyeux.

Pierre LEFEBVRE

## LA MESSE...

(suite de la page 8)

die notre dévouement, notre sympathie, notre compréhension, pour compenser tant de délaissements inexplicables. Et vous répondez à son appel, vous vous approchez de Lui, vous l'entourez comme des frères, vous lui présentez, pour qu'il les offre à son Père, en hommage avec cette hostie qu'il est lui-même, vos occupations de chaque jour, votre scrupuleux souci de l'ouvrage bien fait, votre charité mutuelle, votre confiance à toute épreuve, quels que soient les déceptions et les soucis, puisqu'il les veut unis à sa passion et au martyre de son Cœur.

Disciples de saint Genesius et protégés de sainte Cécile, tous deux martyrisés pour leur foi, le Christ vous redit l'invitation réconfortante: "Venez à moi, vous tous qui souffrez, qui êtes préoccupés, angoissés, venez, et vous trouverez auprès de moi, une paix que nulle créature au monde ne saurait vous donner." — Agneau de Dieu, immolé pour notre libération, donnez-nous la paix. Que votre sacrifice et votre triomphe en soient le gage assuré. Ainsi soit-il.

## CJSO bientôt à 1000 watts

La direction de Radio-Richelieu Limitée, de Sorel, est heureuse d'annoncer officiellement que le poste CJSO accroîtra bientôt sa puissance à 1000 watts et que tous les arrangements sont pris pour que les travaux se fassent le plus rapidement possible. Les travaux préliminaires sont déjà commencés au terrain du nouveau transmetteur, sur la route de Montréal, à Grand'Rivière, à 4 milles et demi de Sorel, où l'on érigera 2 tours et une bâtisse pour le transmetteur.

Il est encore trop tôt pour annoncer la date exacte à laquelle CJSO modulera à 1000 watts mais la chose devrait normalement se faire dans 2 mois environ, c'est-à-dire au cours de janvier. Il faudra alors syntoniser notre régional à 1320 kilocycles au cadran de votre radio au lieu de 1400 tel qu'actuellement.

C'est là la plus grande étape dans le développement de CJSO depuis sa fondation et il ne fait pas de doute que cette nouvelle réglera des milliers d'auditeurs car le rayonnement de ce poste sera plus que doublé en étendue.

300.000 AUDITEURS

CJSO deviendra ainsi véritablement le poste régional des 4 villes de Sorel, Joliette, St-Hyacinthe et Drummondville et desservira efficacement, le jour comme le soir, au moins les 12<sup>e</sup> comtés suivants: Richelieu, Verchères, Yamaska, Berthier, Joliette, Montcalm, Maskinongé, St-Hyacinthe, Drummond, Nicolet,

Bagot et L'Assomption. Ce rayonnement portera l'auditoire régulière du poste à plus de 300.000 auditeurs sans compter Montréal et Trois-Rivières où CJSO pourra être écouté facilement.

## Etes-vous seul (e)?

Pourquoi rester seul (e) plus longtemps? Ne croyons plus au simple hasard, mais plutôt confiez-nous le soin de vous trouver le compagnon, ou la compagne qu'il vous faut. Un choix minutieux sera fait d'après étude approfondie de votre caractère et de votre personnalité. Le cercle de correspondance par excellence car nous avons le système le plus complet du genre qui soit.

Pour renseignements, écrire sans tarder au  
**CERCLE SOCIAL  
PSYCHOLOGIQUE** Eur'g.,  
Case postale 133,  
ST-HYACINTHE, P.Q.

TOUT CE QUI EST JOLI  
en fait de Musique et de Broderie,  
se trouve chez

**RAOUL  
VENNAT**  
Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis  
Montréal — Tél: LA. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, paraît tous les 3 mois. 15c par an.

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 h. à 5 p.m. Autres jours: 10 h. à 9 p.m.  
Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**J. A. PACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Pour les

**FEMMES**

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

**PILULES ROUGES**

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

## Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

La chaussure que vous aimez



\$6.95 à \$14.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE

**Normandie**

R. RUBIN et R. CHARRETTE PROPS

- 1... E. rue Ste-Catherine—HA. 5322 (près Hotel de Ville)
- 464 E. rue Ste-Catherine—MA. 7923 (près Berri)
- 1207 E. rue Ste-Catherine—AM. 4091 (près Montcalm)
- 1657 E. rue Mont-Royal—AM. 1667 (près Marquette)

OU L'ON CHANTE

ICI — chez moi, dimanche après-midi confortablement assise dans un fauteuil, je me prépare à lire, mais, il me faut un coussin musical; je tourne le bouton de la radio, cherche un peu partout et soudain, j'entends: IT'S A LONG WAY TO TIPPERARY, puis, la voix de ROCH PROULX qui évoque le Jour du Souvenir — 1914.

Non, je ne veux plus lire, je ferme les yeux et favorisé par la voix de l'annonceur... Le Réve passe. D'abord, des ombres diaphanes, puis des silhouettes de soldats, des pollus. Leurs pas cadencés résonnent à mes oreilles, aussi des coups de canon, des pétarades de mitrailleuses, malgré tout ils avancent, fiers, hérissés de baïonnettes, l'oeil en feu, le mollet tendu; ils avancent toujours mais cette fois cotés, fourbus, sanglants, marchant sans peur au devant de la Mort...

Un Concerto de Varsovie lie cette première angloise à une autre non moins âpre. "JE ME SOUVIENS", répète le narrateur. Oui, bien sûr, on ne peut oublier... Et à tous ceux de '14 viennent se joindre ceux de '39, et d'autres ombres, d'autres soldats, surgissent, défilent, combattent, tombent et s'engouffrent dans l'Eternité...

Le Clairon fait entendre "La sonnerie aux morts"... autant de morts, autant de souvenirs qui s'effeuillent sur les tombeaux comme des coquelicots rouges, fleurs de sang, fleurs d'amour!

Et je rouvre les yeux, en réalité, c'est LA BALLADE DU SOUVENIR, initiative de trois jeunes artisans du poste CHRC. Mise en ondes, PAUL LEGARE; montage, GAETAN PLANTE; texte, ROCHENEUVE, ce dernier ne faisant qu'un avec le précédent! Merci, camarades de la Radio pour ce beau travail, merci au no. de ces autres camarades d'un autre métier...

A "RYTHME ET FANTAISIE"

ICI—à CKCV, sous la direction de ROGER LACHANCE, pianiste et chanteur, commence une très belle émission, il vaut la peine de se tenir à l'écoute tous les lundis soirs à 8 h. 30, car Roger chante, GUY DUCHARME chante, quelque chose comme: "TOU-DI-LA-DI-TOU, TOU-DI-LA-DI-TOU" et exécute "ses caricatures" au piano avec la plus étonnante versatilité, puis, CLAUDETTE TARDIF sait déjà le tour d'ENCHANTER son auditoire malgré sa toute récente expérience. Enfin l'ensemble instrumental s'en tire à merveille. Tout est un ravissement pour l'oreille, même la voix de l'annonceur CLAUDE DUPARC qui sait ajouter l'accent poétique nécessaire à la prose de son texte...

A L'HOTEL ST-LOUIS

LA—c'est MARGUERITE PAQUET qui chante d'une façon exquise: "Au bord de l'eau" de Fauré, "La belle au bois dormant" et "Siboney", et c'est à l'occasion du premier dîner mensuel de l'Union des Artistes dramatiques et lyriques de Québec. Une soixantaine de membres s'y sont réunis.

Après un excellent repas, présidé par M. Roland Séguin, la soirée s'anime, grâce au concours du nouveau comité de réception dont Madame Annette Leclerc, Mademoiselle Tamara, messieurs Christy et Marcel Laliberté sont les inspirateurs.

Plusieurs artistes prennent part à des sketches humoristiques, citons mesdames Aline Fortier, Françoise Laroche-Roy, Pierrette Fortin et Pelletier; messieurs Roland Séguin,



C'est à St-Georges Côté de CKCV que Renée Lebas, Georges Milton et autres artistes du Music-Hall de Paris ont accordé leur premier interview après leur arrivée au Québec. Partout où quelque chose est susceptible d'intéresser les auditeurs on trouve les micros de CKCV.

## La Vie Artistique à Québec

Sa Majesté la Langue française sur les ondes québécoises. — L'avenir de la vie musicale chez nous. — Cécile Coulombe chez Gérard. — Lucien Ruelland et Richard Verreault. — Raoul Jobin au Capitole le 28.

Je fus frappé, il y a quelque temps, par les réflexions pertinentes que faisais, à quelques heures d'intervalle, deux personnages éminents, sur la vie artistique et culturelle québécoise. L'un d'eux, réputé spécialiste en folklore, M. Marius Barbeau, rappelait avec justesse que le "miracle canadien-français, n'était qu'un miracle partiel et que l'avenir pouvait nous réserver bien des jours sombres. Nous ne pourrions pas, évidemment, aplanir toutes les difficultés par "la revanche des berceaux". S'il faut cela, il faut beaucoup plus encore.

M. Barbeau se dit que le langage que parlaient autrefois nos bons paysans de campagne est aujourd'hui trop souvent teinté d'anglicismes. Ce grand mal, celui d'une langue en décadence, se rencontre même à la radio, ajoute-t-il. Ce n'est pas moi qui le dit, car moi je ne suis qu'un atrabilaire. J'écoute la radio, comme vous tous, et comme vous tous je constate, malgré tout, que quelques-uns d'entre eux à qui l'on confie les micros de nos postes radiophoniques, font preuve, parfois, d'une connaissance de la langue qui est inférieure à la connaissance moyenne des auditeurs. Par exemple, nous avons sur nos ondes un clown matinal dont les élucubrations ne sont pas toujours du meilleur goût linguistique et du meilleur goût tout court. Je ne mentionne que celui-là. Peut-être s'amendera-t-il par respect pour ses auditeurs, pour les étrangers qui l'écoutent, et pour la langue sacrée qu'il martyrise. Hormi cette exception, la radiodiffusion québécoise, à ce point de vue, est en bonne santé, mais elle n'est pas à l'abri de tous les dangers. Quelques sketches mériteraient d'être émondés de leurs impuretés. On y sert parfois du négre et du petit. A côté d'efforts louables, on retrouve donc un laisser-aller répréhensible.

Le meilleur remède viendrait d'un désir d'amélioration collectif chez toute la population. Voilà une cure presque impossible à suivre. Je crois qu'il serait plus facile d'atteindre et d'émouvoir ceux qui ont dans leurs mains les destinées de la radiodiffusion, les gérants de postes, les directeurs de programmes, les réalisateurs d'émissions, les artistes et les scripteurs.

Lorsque la radio québécoise parlera un français irréprochable, et le pas n'est pas grand à franchir, les dangers qu'appréhendait l'éminent folkloriste ne se seront certes pas tous dissipés, mais, les gens de la radio de chez nous, pourront se dire: "Nous avons fait notre part." "Que chacun nettoie son

perron et toute la rue sera propre!" dit un proverbe céleste. Ces lignes tracées trop rapidement ne donnent qu'un mauvais aperçu du problème. J'aurai sûrement l'occasion d'y revenir dans les détails car je ne crois pas que la situation puisse changer d'ici quelques semaines.

Et ce deuxième personnage parlait lui aussi de notre culture, mais, de notre culture musicale cette fois. Il s'agit de M. Ettore Mazzoleni, principal du Conservatoire royal de Toronto. Personne n'osera discuter à M. Mazzoleni le droit d'énoncer un jugement en ce domaine. Plus que M. Barbeau, qui nous parle de mouvement rétrograde, M. Mazzoleni est optimiste et souffle l'espérance dans le coeur de tous les musiciens et mélomanes québécois.

"Pour que nous ayons un jour notre musique et nos musiciens, il nous faut d'abord avoir confiance dans les nôtres et les aider". Chez nous, les talents foisonnent mais les occasions de rayonnements sont malheureusement limitées.

Au Palais Montcalm, au début du mois, l'Orchestre symphonique ouvrait sa 47e saison, sous la direction de M. Mazzoleni. D'une part, les exécutants ont fait preuve de dons magnifiques, d'autre part, les auditeurs emplissaient la salle. L'exécution aurait pu, évidemment, être meilleure mais les anicroches ne sont imputables qu'à quelques instruments seulement et encore, il ne faut pas s'en étonner. Comment pouvons-nous espérer qu'un musicien qui a trimé dur toute la journée dans un bureau ou dans un magasin, puisse donner le soir, au concert, son meilleur rendement. On ne peut pas davantage lui reprocher ses faiblesses sur le plateau que son désir de gagner sa vie et faire vivre sa femme et ses enfants. Primo manducare!

Le remède, cette fois, devra venir du public ou de son représentant l'Etat. Déjà de magnifiques plans sont conçus auxquels les remarques de M. Mazzoleni ne sont peut-être pas étrangères. Je cite ci-après un texte très réconfortant de M. Henri Dutil publié dans "Le Soleil" du 17 novembre 1949. "Sous l'égide du Conservatoire de musique de la province de Québec, créé par le ministère de la Jeunesse et du Bien-être social, un renouveau musical est en voie d'accomplissement à Québec, avec l'aide de musiciens locaux, dont M. Henri Talbot, frère de M. Robert Talbot, directeur de l'Ecole de

(suite à la page 14)

Georges Bernier, Noël Moisan, Adrien Bélanger et Georges Delisle. Le concours des mangeurs de corde entre Miles Georgettes Paquet, Guy Rolland Thérèse Mayrand, Lucien Côté, valut une récompense bien méritée aux gagnants, puisqu'il fut contesté deux fois. A vrai dire les quatre le méritaient...

Mais, la gagnante (Mlle Georgette Ménard) de la jolie bourse ouvragée mise à l'enchère, fut sans doute l'une des plus heureuses parmi les convives. D'autres plus heureux encore furent certainement TAMARA et RENE CONSTANTINEAU qui aidèrent ainsi à secourir un jeune père de famille (GEORGES POWELL) que la maladie immobilise au lit depuis plusieurs mois, et, qui occupe son temps à faire un véritable travail d'art. CAMARADES ET AMIS DE LA RADIC, encouragez un jeune artiste, un ami, et, en même temps procurez-vous, de magnifiques articles en cuir repoussé fait par Georges Powell et vendus par ses amis.

Un autre appel est fait, un acte de générosité est demandé, voici: PAUL BOURE vient d'être transporté d'urgence à l'hôpital. Il a besoin de vingt transfusions de sang. Donneurs de sang, votre camarade, votre ami a besoin de vous pour survivre... donnez sans hésiter.

Il faut convenir que l'union fait la force et, ces réunions mensuelles sont une occasion de confraternité. Donc, donnons-nous rendez-vous pour le prochain dîner de décembre. Noël Moisan en sera le président alors préparez-vous à rigoler... Attendez-vous aussi à de belles surprises (je vous dis ça dans le creux de l'oreille) car je l'ai entendu entre les branches d'un Arbre de Noël, il en est question... CHUT...

"PERE NOEL, PERE NOEL"

ICI et LA, c'est ce que les enfants chantent, et, ils furent bien joyeux ces petits, lorsque samedi matin, le Père Noël de la Cie Paquet et de CKCV (RENE CONSTANTINEAU) après être descendu de son avion à l'Ancienne Lorette, arriva enfin à Québec...

"TRENDE UN VERRE DE BIERE MON MINOU"

Ceci fut la chanson que St-Georges COTE a fait entendre à ses auditeurs durant presque trois heures de temps... de 7 h. a.m. à 9 h... et plus, n'allez pas vous imaginer qu'il était comme ça... non, non, c'était LE JOUR DE SON ANNIVERSAIRE, cadeau de chez Robitaille Inc., il fut si touché, si heureux qu'il fit jouer ce disque aux oreilles de ses auditeurs sans souci de leur déplaire, il se procurait un plaisir tout personnel... "au diable, ceux qui n'aimaient pas ça, il n'avaient qu'à fermer le poste"... heureux, ce cher St-Georges s'amusait... Ce fut d'ailleurs un beau jour, car il reçut de nombreux présents, des centaines de cigarettes, des p'tits pains de ménage d'une admiratrice de la campagne. Et la veille au MONTE CARLO, on l'avait fêté et offert un stylo et un crayon de belle qualité. HEUREUX ST-GEORGES à qui la Vie sourit!

"MOI J'PRENDS DU POEUF ET DES PATATES"

Et là c'est GEORGES MILTON, qui est allé personnellement chanter sa chanson au poste CKCV, samedi midi, à l'heure de l'émission "Avec un grain de sel" où depuis cinq ans ce disque est joué à l'ouverture de ce programme. Il est partout, dans tous les postes à CHRC, à CBV, au Palais Montcalm... et voilà Québec qui commença sa semaine solennelle... la finit avec MILTON qui bouffonne...!

CKCV Jeudi soir, 9 h. 30 — "Le Prix d'Héroïsme Dow"

avec  
LISE ROY  
FERNAND ROBIDOUX  
MARIO VERDON

## La Vie Artistique à Québec

(suite de la page 13)

Musique de l'Université Laval.  
M. Talbot et ceux qui l'aident dans cette oeuvre de primordiale importance pour l'art musical à Québec, ont pour but de former ici un groupe de violoncellistes, de joueurs de contrebasse, de cor français et de trompette qui sont les instruments les plus difficiles à jouer dans un orchestre moderne.

Dans le moment, les cours, dans ce groupe d'instruments, sont donnés par des professeurs qui viennent chaque semaine de Montréal et dont les frais de déplacement et les salaires sont payés par le gouvernement, par l'entremise du Conservatoire de musique de la province. M. Talbot, depuis plusieurs saisons, invite durant l'été des grands musiciens de la Symphonie de Boston comme Georges Mager, 1er prix du conservatoire de Paris, première trompette de la Symphonie, Gaston Dufresne et le célèbre violoncelliste belge Hyppolite Droehmans, à passer leurs vacances dans la ville de Québec. Tout en se reposant, ces artistes donnent des leçons aux musiciens de Québec, membres de la symphonie locale, et il y a lieu de croire que, d'ici quelques années, grâce à cet appoint merveilleux, notre ville possèdera un orchestre symphonique de la qualité des excellents orchestres dont d'autres villes se glorifient.

Plusieurs musiciens européens qui font actuellement partie des grands orchestres américains de New-York, Boston, Philadelphie, sont intéressés, quand ils prendront leur retraite, à venir dans la province de Québec donner des cours aux musiciens canadiens français qui profiteront ainsi d'une vaste expérience. Le gouvernement de la province de Québec leur facilitera la chose en leur donnant des cachets intéressants et l'art musical se développera dans la mesure où nos musiciens voudront profiter des leçons de ces grands maîtres.

De telles mesures sont logiques et ne peuvent demeurer sans résultats. D'ailleurs, se rendre compte d'une faiblesse, c'est déjà être fort.

N'est-ce pas M. Armand Viau, commissaire industriel de la ville de Québec, qui prédisait récemment qu'au cours des trois prochains lustres, notre ville se développerait considérablement. Si on l'en croit, la population sera doublée. Le "plus grand Québec" renfermera une population de près d'un million d'habitants. Nos musiciens auront alors le public qu'il faut pour vivre dignement de leur art. En attendant, la culture artistique ne doit pas être en retard sur les domaines industriel et commercial de la capitale. Il s'agit d'encourager ceux qui ont la vocation et de décourager les

parasites qui n'ont pas le feu sacré. Ces derniers sont des boulets qui ne feront que retarder la marche de l'ensemble. Morale: Faisons confiance à nos artistes et encourageons-les. Leur gloire jaillira sur nous et sur nos enfants!

**Cécile Coulombe**  
Je ne connaissais Cécile Coulombe que de nom. Je connaissais aussi sa prose alerte et mordante. Je viens de connaître sa voix et sa personnalité grâce au café Chez Gérard qui présente cette excellente chanteuse de chez nous, aux côtés du considérable accordéoniste français Fredo Gardoni et des loufoques Jimson et Momo.

Cécile Coulombe charme tout autant par sa voix bien timbrée que par sa tenue digne et posée. Elle nous fait oublier les excentricités de soi-disantes vedettes parisiennes qui ne peuvent pas descendre n'ayant jamais monté.

Fredo Gardoni n'a pas changé. Son jeu empreint d'une mélancolie étrange, sauvage et rustique, demeure d'une délicatesse infinie. Il n'y a pas deux Gardoni.

Avec ce spectacle, le café Chez Gérard demeure le cabaret le plus en vue de la capitale. Je veux souligner aussi le jeu excellent de l'ensemble sous la direction du pianiste Germain. Peu d'ensembles de cabarets, même dans les villes étrangères, peuvent leur être comparés.

**Lucien Ruelland**  
Il est venu, il a chanté, il a conquis. Je peux, il semble, qualifier de triomphe le concert que Lucien Ruelland a donné la semaine dernière au Palais Montcalm. Les plus sceptiques, tous ceux-là qui se refusaient d'accepter la récente métamorphose de l'artiste, furent forcés de se rendre à l'évidence. Nous avons en la personne de Lucien Ruelland le plus magnifique représentant de notre culture. Il demeure l'un des rares qui ont accompli ce tour de force de réussir ici, au pays, avant d'aller briller à l'étranger.

Je ne ferai pas ici la critique du concert puisque nos quotidiens locaux ont tous été unanimes dans leurs éloges. Souhaitons à Ruelland un autre stage fructueux en France où s'épanouiront dans leur plus belle anthèse les merveilleux talents que la Nature et le Travail lui ont donnés.

Félicitons, entre parenthèses, l'impresario M. Edouard Lépine, qui s'est donné pour mission de faire connaître et aimer les artistes de chez nous. Grâce à lui, nous aurons l'occasion d'entendre le 11 décembre prochain, un autre ténor, un artiste bouleversant, Richard Verreault qui, à son tour, s'embarquera ensuite pour l'Europe grâce à une généreuse bourse du gouvernement provincial. Voilà un autre sujet sur lequel je me ferai un devoir de revenir.

Jean BOISSEAU

## ICI L'ON BOUFFE!



avec une autre "Etoile-popotte" en l'occurrence "Pierrette Champoux" que les auditeurs peuvent entendre tous les jours au Poste CKVL, au cours de son carnet mondain passant entre 4 h. 07 et 4 h. 15 de l'après-midi. Pierrette suggère à ses admirateurs aujourd'hui, la recette d'un dessert formidable qui se nomme paradoxalement un:

### "SOLEIL SUR NEIGE"

**Ingrédients:**  
1 boîte d'ananas en rondelles, en conserve  
2 c. à tré de gélatine  
1/2 de c. à thé de sel  
1 oeuf  
1/2 de tasse de sucre  
1 c. à thé de jus de citron  
1 1/2 tasse de macarons émiettés  
1/2 tasse de crème fouettée.

### Mode de préparation:

Coupez quatre tranches d'ananas en morceaux d'un demi-pouce et asséchez-les bien. Mélangez la gélatine à un quart de tasse du sirop provenant des ananas, faites dissoudre au-dessus de l'eau chaude, puis refroidissez. Ajoutez le sel à l'oeuf, moussiez légèrement; mélangez graduellement le sucre en continuant de battre. Incorporez la gélatine, les miettes de macarons, et les morceaux d'ananas. Placez au froid et pendant ce temps fouettez la crème. Lorsque celle-ci est prête versez la dans le reste du mélange. Placez le tout dans un moule en long et faites geler. Démoulez lorsque prêt et garnissez de tranches d'ananas sur le dessus et de crème fouettée tout autour. Sert 6 à 8 personnes.

Et si l'on prend vraiment un homme par le ventre avec un pareil dessert, aucune jeune fille ne coiffera cette année Sainte-Catherine!

## Une journée...

(Suite de la page 9)

(L'Opéra fait relâche pendant les mois d'été), il a un splendide contrat pour le Festival International d'Aix-en-Provence, devant avoir lieu en juillet; là se réunissent tous les connaisseurs et les plus grands musiciens du monde. Il figure sur le programme pour sept représentations de "Don Giovanni", et pour cinq de "Cosi Fan Tutte".

Quant aux rôles de Pierrette Alarie à l'Opéra, ils comprendront tout probablement ceux de Lucie, de "Lucie de Lammermoor" et de Juliette, de "Roméo et Juliette".

Année de labeur, mais aussi année de triomphes.

Ces deux gloires nationales que sont Pierrette Alarie et Léopold Simoneau m'ont dit être enchantés de leurs conditions de travail. Ils louent l'es-

prit de camaraderie de leurs partenaires et ne tarissent pas d'éloge à l'égard des directeurs des subventionnés de Paris, qui ont accueilli avec tout leur coeur ces enfants de chez nous.

Madame Sylva Alarie, (dont chacun sait la part qu'elle prit à la formation de ses enfants), a raison d'être fière. Un grand but vient d'être atteint, un grand rêve vient d'être réalisé. Mais ce n'est là que le début d'une magnifique carrière. Pierrette Alarie et Léopold Simoneau sont encore très jeunes. La vie s'ouvre à eux large et merveilleuse. Ils continueront à

porter haut le renom du Canada de par le monde.

Béatrice RODIER-LETONDAL

## "L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45



### Des yeux tout le tour de la tête



Oui, les artilleurs de la nouvelle Armée du Canada qui font pivoter cette pièce lourde contre avions ont pour ainsi dire des yeux tout le tour de la tête. Grâce au radar, cette magie de la science, ils savent — à quelques pieds près — où est

leur cible et où elle sera dans un moment. Comme ils pointent le canon de leur pièce, ils ont le dos à la cible, mais la science la leur fait "voir" avec exactitude.

La science moderne joue un rôle de tout premier plan dans la nouvelle Armée du Canada. A travers notre pays, des milliers de jeunes gens en uniforme suivent des cours d'électronique, de radar, de radio et de téléphonie, dans des écoles vraiment à la page. En outre, l'Armée offre des carrières profitables comme commis, conducteurs d'autos, mécaniciens, et elle enseigne gratuitement nombre d'autres métiers.

L'Active de la nouvelle Armée du Canada offre à la jeunesse d'aujourd'hui des carrières en or: solde récemment augmentée, nourriture et logement de première classe, excellentes occasions d'avancement. Vous avez au moins 17 ans? Vous pouvez remplir les conditions exigées? Alors, passez donc à votre bureau de recrutement et demandez des renseignements plus précis. N'oubliez pas de vous pourvoir de votre extrait de baptême et de votre certificat d'études.

Dépôt d'effectif No 3, Hutte 41, Covefields, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt d'effectif No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Chambre 2218, Immeuble "C", rue Lisgar, OTTAWA, Ont.

C77-0P



L'ARMÉE CANADIENNE "GAGE DE PAIX"

ENRÔLEZ-VOUS DANS

## L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA DÈS AUJOURD'HUI!

Écoutez le programme *Tambour Ballant*, tous les vendredis soirs à 9.30 P.M. — réseau français de Radio Canada

Ça rafraichit, repose, développe et raffermi



**NEO-FORME**  
APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour BUSTE le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du buste quel que soit l'état de votre buste, quel que soit votre âge, le traitement à EAU FROIDE et au VACUUM avec NEO-FORME est le seul moyen pour toute femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

Beauté de la poitrine

3 grandeurs: Petit—Moyen—Gros  
Vendu par les pharmacies, les grands magasins, les corsetières et les salons de beauté.

Informations et démonstrations GRATUITES sur appointment à 5157, rue St-André. Tél.: DO. 9330.

Adressez ce coupon pour une brochure gratuite à  
STUDIO MADO LANGEVIN, D-2-44  
C.P. 143, Station Delormier, Montréal, P.Q.

Nom .....

Adresse .....

Des milliers de femmes disent: "Un jour sans mon NEO-FORME est un jour de bonheur perdu!"



Fabriqué par  
NEO-BEAUTY LINE,  
CO., LTD. Montréal

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Margot Leclair, Jean-Pierre Masson, Lise Roy, Berthe Lavoie, Muriel Millard, Jacques Normand, Roger Baulu, Maurice Gauvin, Berthe Plante, Monique Leyrac, Yvette Brind'Amour, Denyse St-Pierre, Josée Forgues, Denis Drouin, Roger Chabot, Denise Dubar, Andrée Basilières, Antoinette Giroux, Paul Gury, Suzanne Avon, Jean-Louis Roux, Jean Scheller, Jean Coutu, Micheline Serval, Germaine Lemyre, Rolande Marquis, Ginette Letondal.



1- Quel est le thème du programme "Francine Louvain"?

JOSETTE

1- "Valse Romanesque".

1- Albert Vlan est-il professeur de chant?  
2- Si oui, quelle est l'adresse de son studio?

VAL DES PRES

1- Oui.

2- 31 rue Cardinal, St-Laurent.

1- Qui jouent les rôles de Richard, Madeleine, Colette, André et François dans "L'Ardent Voyage"?

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

1- Jean-Pierre Masson, Gisèle Schmidt, Denyse St-Pierre, Jean-Louis Paris et Jean Coutu.

1- Est-ce que je pourrais me procurer la photo de Monique Leyrac, Rolande Desormeaux et Lise Roy?

FLEURETTE AUX YEUX PERÇANTS

1- Certainement en leur en faisant la demande au soin d'un des postes où vous les entendez.

1- Auriez-vous la bonté de me parler de Micheline Serval?

2- A-t-elles d'autres programmes à la radio à part "Une Femme, un accordéon, un caboulot"?

CRICRI

1- Micheline Serval est née à Montréal un 19 juillet. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, auburn; elle mesure 5 p. 5 pces. Très grande sportive, Micheline Serval pratique presque tous les sports: tennis, badmington, patins à glace, à roulettes, natation, etc. Quant à ses passe-temps, la lecture et la musique sont parmi ses préférés. Micheline Serval a étudié la chansonnette avec Léo LeSieur et l'art dramatique avec Henri Poitras. C'est avec son cousin, J.-René Coullée, que Micheline Serval débute aux Variétés Montcalm; par la suite, elle chanta à plusieurs clubs de nuit, tant à Montréal qu'à Québec.

2- Pas dans le moment.

1- Gilles Pellerin porte-t-il son vrai nom?

2- A qui est-il marié?

AMOUREUSE DE GILLES

1- Certainement.

2- Il a épousé Mlle Gisèle Lussier.

1- Où Julien Bessette est-il né?

2- Parlez-moi de lui, voulez-vous?

3- A-t-il des frères et des soeurs? Si oui, nommez-les moi s'il vous plaît?

LOULOU QUI VOUS REMERCIE

1- Julien Bessette est né à Montréal un 8 novembre.

2- Julien Bessette est un chétain aux yeux pers; il mesure environ 5 p. 8 pces. Il aime beaucoup la lecture et le cinéma et la natation est son sport de prédilection. Il a étudié avec Sita Riddez.

3- Julien Bessette a 4 frères et 4 soeurs: René, Aimé, Paul, Jacques, Thérèse, Berthe, Lucienne et Paulette.

1- Qui est Lord oh! oh! de RADIOMONDE?

2- Quel est le nom réel de Jean Desprez?

3- L'interprète du rôle de Mme Dorrisson de "Un Homme et son Pêché" est-elle la même qui joue celui de Laurence Lapré de "L'Ardent Voyage"?

Mlle DORIS P.

1- Paul de St-Georges.

2- Mme Laurette Larocque-Auger.

3- Non, Germaine Giroux incarne le rôle de Mme Dorrisson de "Un Homme et son Pêché" et Lucie Poitras, celui de Laurence Lapré de "L'Ardent Voyage".

1- Quel est le nom des enfants de Marthe Thierry et d'Albert Duquesne?

2- Philippe Robert est-il marié, si oui à qui? A-t-il des enfants?

MARIE-CLAUDE DE COURVILLE

1- Claudine, Nicole et Monique.

2- Philippe Robert a épousé Mlle Thérèse Guèvremont et ce couple a un garçon.

1- Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter: "Prenez mes Ananas", à Lise Roy: "Mon premier verre de Champagne" et à Jacques Normand: "En revenant de Québec"?

Mme RENE LACHAPELLE

1- Avec plaisir.

1- Qui interprète le rôle de Denise dans "Ceux qu'on aime"?

INTRIGUE

1- Rolande Marquis.

1- Voulez-vous me parler de la chanteuse Margot Leclair?

2- Verrons-nous sa photo sur la page couverture de RADIOMONDE?

3- Voulez-vous demander à Margot Leclair de chanter "Mon Coeur Balance" à "Chansons Populaires"?

UN GROUPE D'ADMIRATEURS

DE MARGOT

1- Margot Leclair est une jolie blonde aux yeux bleus; elle mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 128 livres. Margot Leclair a étudié la diction chez les Soeurs Jésus-Marie et le chant avec Léo LeSieur. Elle chanta au micro pour la première fois en 1945 à une émission de la Living Room Furniture.

2- Probablement.

3- Avec plaisir.

1- Voulez-vous me parler de Jean-Pierre Masson?

2- Pourriez-vous me dire à quelle heure et à quel jour passe le programme "Radio-Parents"?

YOLANDE

1- Jean-Pierre Masson est un grand chétain aux yeux bleus. Il est originaire de Ste-Agathe. Marié à Mlle Cécile Girard, il est le papa de deux gentils enfants: Jacques et Josée.

2- Cette émission passe sur les ondes de Radio-Canada tous les mardis soirs à 9 h. 30.

P.S.-Je me vois dans l'obligation d'ignorer votre autre question sur la demande de cet artiste. Bonjour.

1- Lise Roy a-t-elle déjà été la secrétaire de Jean Desprez?

2- Quand Berthe Lavoie et Jean Desprez se sont-ils mariés?

3- Où Berthe Lavoie est-elle née?

TROP CURIEUSE PEUT-ETRE?

Pas du tout.

1- Certainement.

2- Berthe Lavoie: le 8 octobre 1941 et Jean Desprez: le 25 novembre 1930.

3- Berthe Lavoie est originaire de Montréal.

Mme R. LAFLEUR, rue Berri, Montréal. Chère Madame, il m'aurait fait bien plaisir de vous rendre ce petit service mais je ramasse tous ces vieux timbres depuis assez longtemps pour mon petit neveu, qui lui aussi travaille pour les missionnaires. Au plaisir.

1- Comment devrais-je m'y prendre pour obtenir des laissez-passer pour l'émission "Connaissez-vous la Musique"?

CURIEUSE

1- Ecrivez comme suit: "Programme "Connaissez-vous la Musique?" Station "H", Montréal en ayant soin de bien inscrire sur l'enveloppe les mots: "LAISSEZ-PASSER".

1- Une admiratrice enflammée. J'aimerais savoir de quelle émission vous voulez parler, car personnellement je n'ai aucun programme à la radio. A bientôt.

1- Muriel Millard enseigne-t-elle le chant?  
2- Son mari Jean Paul donne-t-il des leçons de danse?

VIVE MURIEL ET SA VOIX D'OR

1- Non, plus maintenant.

2- En effet, Jean Paul est professeur de danse.

1- Comment se nomme la secrétaire de Jacques Normand et de Roger Baulu?

UNE QUI AIME JACQUES ET

JALOUSE LISE

Petite envieuse, va!

1- Mme Dupuis.

1- Quel est le nom des frères et des soeurs de Lise Roy et de Jacques Normand?

2- A quels programmes peut-on les entendre?

CECILE QUI AIMERAIT

DEVENIR ARTISTE

1- Lise Roy a 3 frères et 4 soeurs: Maurice,

Jean-Pierre, Yves, Denyse, Francis, Micheline et Suzanne. Quant à ceux de Jacques Normand, je les ignore totalement, j'en suis peinée.

2- Lise Roy joue dans: "Maman Jeanne", "Francine Louvain", "Y a du Soleil", "Prix d'Héroïsme Dow", etc.  
Jacques Normand: "Le Fantôme de Clavier", "Music-Hall de Jacques Normand", "Y a du Soleil".

1- Voulez-vous me parler de Maurice Gauvin?

2- Noël Gauvin et Maurice Gauvin ont-ils un lien de parenté entre eux?

3- Quelles sont les artistes qui ont conservé leur chevelure longue?

JE N'AIME PAS ETRE ROUSSE

1- Maurice Gauvin, artiste de la scène, de la radio et du cinéma, est né à Détroit un 29 juin. Il est de taille moyenne; ses yeux sont pers et ses cheveux, noirs. Ses activités ne lui permettent pas de s'occuper activement de sports mais durant l'été il trouve bien le moyen de faire un peu de natation. Marié à Berthe Plante, ce couple a deux charmants enfants: Michel, 5 ans et Danièle, 3 1/2 ans.

2- Non, aucun.

3- Muriel Millard, Monique Leyrac, Yvette Brind'Amour, Denyse St-Pierre sont parmi celles-là.

1- Pourquoi vous demande-t-on toujours si Alys Robi est décédée?

2- Est-elle à Montréal?

3- Reviendra-t-elle sur les ondes?

THRILL MF

Je veux bien...

1- Parce que lorsqu'elle tomba malade une rumeur a couru qu'elle était décédée; voilà la raison.

2- Non, elle est à Québec, sa ville natale.

3- Elle reviendra sûrement quand sa santé le lui permettra.

1- La chanson "Je n'ai pas un physique de Théâtre" a-t-elle été enregistrée?

2- Croyez-vous que Muriel Millard m'enverrait les mots de cette chanson si je le lui demandais?

AMATEUR DE CHANSONS

1- Non.

2- Je ne crois pas que Muriel Millard ait assez de temps à sa disposition pour répondre à ces genres de demandes. Au plaisir.

1- Est-ce bien Lise Roy qui incarne le rôle de Cécile dans "Rue Principale" actuellement?

UNE QUI AIME BIEN LISE

ET JACQUES

1- Non, c'est Josée Forgues qui l'a remplacée.

1- Pourriez-vous me dire qui jouent les rôles suivants dans "Rue Principale": Alain Lemieux et André Lamarche?

C. R. ST-EUSTACHE

1- Denis Drouin et Roger Chabot.

1- Voulez-vous me dire quelques mots de Denise Dubar?

2- A qui est-elle mariée?

UNE QUI ADMIRE DENISE

1- Denise Dubar est née un 1er août. Elle mesure environ 5 p. 6 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns.

2- Elle a épousé Jean Fournier.

1- Est-ce une rumeur ou est-ce la vérité que Lise Normand attend un héritier?

2- Jacques Normand est-il né à Québec?

UNE COURVILLIENNE QUI

AIME JACQUES

1- C'est la vérité, chère amie.

2- Oui, c'est juste.

P.S.-Quant à votre autre question, je crois bien que vous avez raison.

1- Voulez-vous me donner la date d'anniversaire de naissance d'Andrée Basilières?

2- Quelle est la meilleure manière de rendre hommage à une artiste?

MERCI

1- Andrée Basilières est née un 14 avril.

2- Vous pouvez lui écrire pour la féliciter ou encore lui envoyer un petit quelque chose à son anniversaire de naissance ou à l'occasion des Fêtes.

1- Qui sont Pierre et Alain dans "Rue Principale"?

2- Aurons-nous le plaisir de voir la photo de Roland Chenail sur la page frontispice de RADIOMONDE?

1- Jean Coutu et Denis Drouin.

2- Probablement.

3- Certainement.



Réjane Hamel, qui prête son concours à l'organisation du parti d'huitres qui sera suivi d'une danse offerte par la Section Jean-Brillant, V.C. Cet événement social aura lieu le samedi 26 novembre, à l'arsenal du régiment de Châteauguay.



GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Enr., bureau de poste Delormier, case 152 Montréal.

Special  
POUR FIANÇAILLES  
de  
NOËL  
Variétés de  
BAGUES  
et JONCS  
DIAMANTS  
chez  
W. RIOPEL  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER - DO. 0640  
(2 postes à l'est de St-Hubert)

En avant la musique!  
Et place à  
la rigolade!

LUNDI est le soir du

Café-Concert  
KRAFT

avec

\* Jean-Pierre Masson

\* Marcel Giguère

\* Lucille Dumont

\* Robert L'Herbier

\* Roger Baulu

et l'orchestre

de Lucien Martin

CKAC et CHRC-8 hres

# Qui sera MISS RADIO 50'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



Juliette JOYAL



Muriel MILLARD



Huguette OLIGNY



Marjolaine HEBERT



Yolande LAGRENADE



Monique LEYRAC



Claudette JARRY



Gisèle SCHMID

## COUPON de VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle .....  
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1950".

Mon nom est .....

Adresse .....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. No 5  
Après cette date, il ne sera plus valide.

Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1950".



VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE VOTER POUR VOTRE FAVORITE